

La politique affranchie de la morale trahit ceux-là mêmes qui veulent qu'il en soit ainsi. Le danger est imminent mais il est encore temps. Rien n'est perdu avec la paix. Tout peut être avec la guerre.

PIE XII — (1939)

Directeur: Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Redacteur en chef: Omer HEROUX

VOL. XLIV — No 225

MONTREAL, LUNDI, 28 SEPTEMBRE 1953

Dix sous le numéro

LA SEMAINE SOCIALE D'EDMUNDSTON

Le vrai sens de la paroisse

Conférences de Mgr Robichaud et du chanoine Lionel Groulx — Remerciements de Mgr Gagnon — Cours de Me A. Savoie, du R.P. Cormier et de M. J.-C. Falardeau — Sermon de l'abbé Aurèle Plourde par Pierre LAPORTE

Edmundston, 28 — La session 1953 des Semaines sociales du Canada aura été des plus brillantes et des plus intéressantes de toute l'histoire de ce qu'on a appelé "l'université ambulante".

Etait-ce l'intérêt du sujet mis à l'étude — la paroisse — était-ce la curiosité intellectuelle éveillée par cette première visite des Semaines Sociales hors de la province, des foules nombreuses ont assisté à toutes les séances de la session.

Son Exc. Mgr Roméo Gagnon, évêque d'Edmundston, s'est réjoui d'un hôte charmant. A la séance de clôture, hier soir, il a remercié les Semaines sociales d'être venues chez lui et il a formé le vœu que les divers cours portent des fruits nombreux.

Hier soir c'est l'archevêque de Moncton, Son Exc. Mgr Robichaud, qui était le conférencier invité. Il a dit que l'apostolat du prêtre moderne devra s'exercer selon des formes qui dépassent le cadre purement paroissial et qu'il devra "connaître ses brebis".

Cette session des Semaines sociales aura permis d'étudier les principaux aspects de la paroisse moderne. On a tenté au début de définir le sujet, de le situer. On a ensuite posé certains problèmes auxquels on a trouvé des solutions.

Mgr Robichaud

Sur le thème "La paroisse et l'action catholique", l'archevêque de Moncton a insisté d'abord sur la fin de la paroisse, sur l'idéal que lui a fixé l'Eglise, sur la part qu'elle doit contribuer à l'oeuvre primordiale entre toutes, le salut éternel des âmes.

"Sauver les âmes, c'est ainsi le but ultime vers lequel doivent converger toutes les activités paroissiales". Dans ce but, il faut que la paroisse travaille sans cesse à la sanctifier. "La sainteté comporte selon la théologie un double élément: l'un négatif, l'absence de péché, le détachement du mal; l'autre positif, l'effort vers le bien, la tendance, vers la perfection, vers l'union à Dieu. Aussi la tâche spécifique de la paroisse est-elle de faire des saints. Le ministère paroissial qui ne viserait qu'à éliminer les foyers d'infection, à garder les gens en état de grâce et à produire d'honnêtes citoyens, sans s'appliquer à élever le niveau spirituel d'une paroisse, sans pousser les âmes vers la perfection chrétienne et sans cultiver la vraie sainteté d'âme et de vie, ce ministère serait voué à l'insuccès et à la faillite."

Son Excellence ajoute: "Pas d'apostolat sans vie chrétienne, pas d'action catholique sans sainteté... Nous avons dans nos paroisses trop d'enfants au point de vue spirituel, pas assez d'hommes et de saints," il souligne que l'action catholique est nécessaire dans nos paroisses et que ce n'est pas seulement pour les pays en décadence au point de vue spirituel, ni pour les milieux déchristianisés.

"L'action catholique, n'est-ce pas le signe de la vitalité chrétienne, la manifestation non équivoque d'une vigueur spirituelle de bon aloi, la marque de fabrique d'un christianisme fervent, d'une religion agissante? Ce qui faisait dire au grand pape de l'Action catholique qu'elle est "la perfection du christianisme".

Le conférencier attribue au peu

d'esprit surnaturel de nos laïques et à la pauvreté de notre vie paroissiale le fait que "nous n'avons pas encore chez nous l'Action catholique telle que l'Eglise nous la demande avec instance."

A. C. et vie paroissiale

Après avoir rappelé et précisé la tâche spécifique de l'Action catholique — offensive directe contre l'esprit païen dans le domaine temporel — Mgr Robichaud procède au rapprochement des deux institutions que sont la paroisse et l'Action catholique, pour juger la distance qui les sépare, les bienfaits qu'elles se procurent réciproquement et le perfectionnement mutuel qu'elles se donnent.

Il démontre d'abord que l'Action catholique dépasse la vie paroissiale, en ce sens que les mouvements d'action catholique appartiennent à l'Eglise et sont choisis par le pape et de l'évêque. "Si, à sa base, l'action catholique est paroissiale, elle est essentiellement diocésaine dans son fonctionnement et dans sa fin."

En conséquence, l'action catholique prolonge et complète la mission de la paroisse. L'enseignement du prêtre, le laïque doit le transposer dans sa vie pour en faire bénéficier ses semblables. "L'apôtre laïque n'est pas le prédicateur de la vérité; il en est le témoin. Ainsi, plus il est fidèle à son idéal apostolique, plus le militant devient le meilleur, le plus indispensable auxiliaire du prêtre". Et Son Excellence ajoute: "Comme un porte-Christ, l'apôtre laïque révèle par sa mentalité et sa manière de vivre la réalité divine qu'il porte en lui et il presse ses frères dans le monde d'acquiescer à cette mentalité pour en vivre à leur tour."

Enfin, l'action catholique, loin de nuire au ministère paroissial, le renouvelle sans cesse. Son Excellence constate qu'il y a eu et qu'il y a encore, chez nous comme ailleurs, des gens qui ont eu peur de l'action catholique, qui la craignent encore. "L'institution religieuse nouvelle de l'action catholique a rencontré l'institution bien établie de la paroisse, et il s'en est suivi un choc dont les répercussions n'ont pas encore fini d'éveiller les échos des milieux ecclésiastiques."

Il signale que l'action catholique vient pourtant à son heure "effectuer un renouveau providentiel dans nos méthodes du ministère de l'apostolat... Elle se recommande elle-même par sa conformité avec les besoins actuels."

Le contact individuel entre laïques est nécessaire pour ce travail apostolique mais, ce qui importe surtout, c'est l'assainissement de l'atmosphère dans laquelle vit la masse. "Plus l'action catholique fera de progrès dans nos paroisses, plus vite diminuera la foule des indifférents et pauvres chrétiens."

M. J.-C. Falardeau

Sociologie et paroisse

L'exposé est divisé en deux parties: 1—Comment voir la paroisse? 2—Comment connaître la paroisse? L'auteur rappelle d'abord que la paroisse est un élément de l'Eglise, pour la saisir, il faut auparavant voir l'Eglise dans son ensemble. Une sociologie de la paroisse doit se fonder sur une sociologie de toute l'Eglise; elle doit s'appuyer, au point de départ, sur

la théologie. Or, l'Eglise est à la fois une institution divine et une collectivité des fidèles. Elle est construite d'en haut et se réalise par en bas. Elle est structurellement faite de diocèses et le seul pasteur véritable est l'évêque. Les ministres paroissiaux n'ont qu'un pouvoir délégué. Neanmoins, si la paroisse n'est pas essentielle à la vie de l'Eglise, elle constitue le lieu ultime où s'actualise le ministère apostolique.

La fonction essentielle de la paroisse est d'engendrer, de former et d'informer le chrétien. On peut la définir comme un système social, encadrant une collectivité déterminée de fidèles. Toute analyse sociologique de la paroisse devra donc, après avoir tenu compte du territoire rural ou urbain qui la circonscrit, étudier ses deux aspects essentiels: en tant qu'institution, ce qui en fait un instrument de l'apostolat hiérarchique de l'Eglise; en tant que collectivité de fidèles, comment celle-ci est composée et organisée et comment elle se comporte.

La méthodologie

L'auteur propose, en second lieu, certains problèmes méthodologiques que posent les recherches sur la paroisse. Quelques excellentes monographies contemporaines de paroisses en Europe et en Amérique peuvent servir d'exemples, à condition de ne pas s'en inspirer servilement. Des études sur les paroisses du Canada français devront tenir compte des caractéristiques de l'ensemble de notre société et aussi du fait que cette société est devenue presque entièrement urbanisée. Le territoire et la population des paroisses urbaines n'ont pas l'homogénéité qu'ils avaient dans les paroisses rurales de jadis. Le centre d'intérêt des collectivités urbaines est d'ordre économique ou professionnel; leurs attitudes sont moins spontanément religieuses. La paroisse n'est plus pour la majorité des individus un centre réel de vie sociale. Les ministres paroissiaux eux-mêmes deviennent les victimes d'un univers social impersonnel et bureaucratique.

L'apostolat du prêtre moderne devra donc de plus en plus s'exercer selon des formes qui dépassent le cadre purement paroissial. C'est grâce à une connaissance réaliste des conditions du milieu que les prêtres pourront mettre au point les meilleures formules d'apostolat. Ils doivent "connaître leurs brebis". Pour autant, la sociologie devrait trouver sa place dans les grands séminaires et les facultés de théologie à côté du droit canon et de la pastorale.

Source de christianisme

Edmundston, N.-B., 28 — Le prédicateur à la grand-messe soennelle, célébrée dimanche à l'occasion de la session des Semaines sociales, a réclaté trois choses de la paroisse pour qu'elle devienne une véritable source de christianisme: l'esprit communautaire, l'esprit social et l'esprit catholique.

"Lorsque nos paroisses, a dit l'abbé Aurèle Plourde, doyen de la Faculté des sciences sociales de

(suite à la page 5)

L'Angleterre se retirera de Suez

Rhee critique les Alliés avec une violence nouvelle

New-York, 28 (P.A.) — Le *New York Times* écrit que le président de la Corée du Sud, M. Syngman Rhee, s'en est pris aujourd'hui à une proposition "que les Etats-Unis auraient conçue au sujet de l'avenir de la Corée, en vue de la soumettre à la conférence de paix coréenne."

L'article ajoute que M. Rhee a aussi critiqué violemment les alliés "pour avoir songé à régler la question coréenne sans consulter d'abord le gouvernement sud-coréen."

Le correspondant Greg MacGregor a fait part au *Times* de l'attitude de M. Rhee dans une dépêche datée de Séoul.

L'article ajoute: "La Grande-Bretagne, le Canada et la France appuieraient la suggestion américaine. Un de ses articles stipule la neutralisation et l'unification de la Corée du Nord et de la Corée du Sud et le retrait de toutes les troupes étrangères. Elle comporte également des garanties mutuelles contre l'agression, entre d'une part l'Union soviétique et la Chine communiste, et d'autre part la République de Corée."

M. Rhee aurait déclaré dans une entrevue: "Nous ne pouvons prendre au sérieux des propositions de neutralisation de la Corée aussi longtemps que de puissants agresseurs demeurent impunis et peuvent encore se livrer à leurs procédés de violence."

"Même si tous les pays membres des Nations-Unies garantisseraient notre neutralité, nous ne pourrions accepter un tel statut, car trop de nations ne savent pas si elles doivent se ranger avec le communisme ou la démocratie, pendant que le bloc soviétique est armé jusqu'aux dents et prêt à commettre l'agression."

La dépêche du *Times* dit que M. Rhee "a réitéré avec beaucoup de force l'attitude que son pays a adoptée depuis que les pourparlers de 1951 ont débuté à Kaesong en 1951. Il a souligné de nouveau que son but n'a pas changé et qu'il veut obtenir l'indépendance et l'unité nationales."

Le *Times* publie à la suite de sa dépêche de Séoul une nouvelle émanant de Washington. Ce second article dit que les autorités américaines n'ont pas jugé nécessaire de consulter M. Rhee au sujet de l'unification et de la neutralisation de la Corée, parce que ce n'était "à qu'une des nombreuses" propositions étudiées par l'administration Eisenhower.

Belgrade s'oppose à tout plébiscite immédiat à Trieste

Belgrade, 28 (P.A.) — La Yougoslavie a catégoriquement et officiellement rejeté aujourd'hui la proposition soumise par le premier ministre italien, M. Giuseppe Peella, de la tenue immédiate d'un plébiscite afin de déterminer la région future de la zone de Trieste, port stratégique sur l'Adriatique.

Le gouvernement yougoslave a fait connaître son attitude adverse dans une note officielle envoyée au ministre italien à Belgrade. Il a souligné avoir rejeté une proposition semblable en mars 1952, dans une lettre à laquelle le gouvernement italien n'a jamais donné de réponse.

La note est dans la même veine que les discours prononcés par le président Tito il y a deux semaines. Elle trouve qu'un plébiscite serait présentement injuste, parce que l'Italie a délégué les Yougoslaves de la région de Trieste depuis la fin de la première guerre mondiale.

Dans sa note, le ministère yougoslave des Affaires étrangères allègue, comme Tito, qu'un plébiscite serait possible seulement si "les conséquences de cette dénationalisation" étaient corrigées et si les Croates et les Slovènes yougoslaves qui vivent dans la région jouissaient de droits égaux à ceux de la population italienne.

L'Inde menace de retirer ses troupes de la Corée

Srinagar, Cachemire, 28 (P.A.) — Le général Maharaj Rajendras Inhji, commandant en chef de l'armée indienne, a laissé entendre aujourd'hui que l'Inde retirera peut-être ses troupes de la Corée si la conférence politique prévue par l'accord d'armistice n'est pas tenue.

En expliquant aux journalistes que "nous ne prévoyons pas de demeurer indéfiniment en Corée", le général s'est hâté d'ajouter "que nous avons accepté une tâche en Corée et nous devons nous en acquitter".

Les troupes indiennes ont la garde des prisonniers de guerre qui refusent le rapatriement.

Grève des marins canadiens de haute mer

OTTAWA, 28 (P.C.) — Le syndicat international des marins (C.M.T.) fera la grève contre les armateurs canadiens d'océaniques à compter de midi aujourd'hui, a fait savoir ce matin un haut dirigeant du Congrès canadien des Métiers et du Travail.

Un haut fonctionnaire du ministère du Travail dit qu'un trentaine de navires seront touchés par la cessation du travail. La plus grande partie de la flotte marchande du Canada, en ces dernières années, est passée sous registre étranger.

Un porte-parole du Congrès des métiers et du travail dit que son syndicat a poursuivi sans succès ses négociations avec les armateurs et que le bureau de conciliation a rejeté les demandes syndicales.

Le fonctionnaire du ministère du Travail a révélé que son bureau "fait tout son possible" mais que le syndicat et les armateurs sont présentement dans une impasse et refusent de céder du terrain.

Des réunions destinées à tenter d'éviter la grève se sont tenues durant toute la fin de semaine sans succès. Le ministère du Travail devra attendre les développements de la grève avant d'adopter d'autres mesures.

La fortune de Farouk passe à l'Etat égyptien

Le Caire, 28 (P.A.) — Le Conseil révolutionnaire d'Egypte a pris la décision, à l'aube, ce matin, de confisquer toutes les propriétés de l'ancien roi Farouk en Egypte. Toutefois un curateur des biens de l'ancien monarque dit que ce ne sera pas chose facile d'établir la valeur de ces biens.

Farouk voyageait encore vers l'exil quand commença l'inventaire de ses richesses connues et secrètes. Aujourd'hui, après plus d'une année de recherches, il reste encore bien des points obscurs.

Farouk a hérité de la plus grande part de la fortune accumulée par la dynastie de Mohammed Aly durant 140 ans de règne sur l'Egypte. Lui-même, durant ses 16 ans de règne, aurait augmenté cette fortune par plusieurs entreprises.

Il possédait plusieurs palais et autres édifices, et environ 12,000 acres de la meilleure terre arable de l'Egypte. Il était aussi propriétaire d'un incroyable trésor artistique et on le dit intéressé à de nombreuses entreprises commerciales et industrielles.

Tout cet actif fut séquestré lors de l'abdication. Un curateur fut nommé pour gérer cette fortune, acquiescer les dettes et recouvrer les créances en attendant que soit décidée toute la question.

La décision de ce matin la règle — les propriétés de Farouk passent à l'Etat. Cela signifie que ni lui ni aucun membre de sa famille ne pourra réclamer cette fortune.

Le conseil annonce qu'il n'acquiescera plus aucune dette de l'ancien roi "si quelqu'un a des réclamations à faire à Farouk, il devra le poursuivre personnellement", dit le curateur.

Un Canadien français fait fortune... L'Iron Ore paye \$1,000,000 pour un gisement de fer

Mont-Joli, Qué., 28 (P.C.) — Le capitaine Paul Lapointe, de Rimouski, a annoncé aujourd'hui que la Iron Ore Company of Canada a acheté au prix de "plus de \$1,000,000" les droits qui lui et son copilote Bill Awtter détenaient sur les vastes gisements de fer dont le premier ministre Duplessis a annoncé la découverte, vendredi soir.

Pilote en chef de la Quebec Air Incorporated, le capitaine Lapointe, 31 ans, a ajouté qu'ils ont découvert les gisements à 80 milles au nord de Havre St-Pierre, au cours d'une envolée entre Goose Bay, Labrador, et Mont-Joli.

"Notre bousole est devenue folle et nous nous sommes aussitôt dit qu'il devait y avoir du fer en bas", dit-il.

L'officier a déclaré que lui et Awtter ont alors lu un hydravion et se sont rendus sur les lieux, 400 milles au nord-est de Québec, pour en tirer des échantillons.

La Iron Ore Company of Canada va leur payer cette somme sur une période de 27 ans. Ils vont partager les recettes avec le Dr Steve Malehersick, de Montréal, géologue d'origine hongroise aux services duquel ils ont eu recours, parce qu'ils avaient besoin de quelqu'un d'expérimenté.

Le premier ministre Duplessis a déclaré vendredi que la région est susceptible de produire 50,000,000 de tonnes de minerai à forte teneur. Le capitaine Lapointe dit qu'il "y en a beaucoup plus que cela".

Né à Estouville, Qué., le capitaine Lapointe est un ancien pilote du C.A.R.C. Il a déclaré que lui et ses deux associés ont reçu un premier chèque de la compagnie. "Je ne me demande pas comment dépenser l'argent, j'essaie encore de m'y faire", dit le pilote, qui est marié et père de trois enfants.

"J'ai l'intention de garder mon emploi comme pilote en chef de la Quebecair."

Le pape condamne la limitation des naissances

Cité du Vatican, 28 (Reuters) — Le Pape Pie XII, dans une lettre rendue publique aujourd'hui, condamne la limitation des naissances comme moyen de régler le problème de la surpopulation dans le monde.

Ses vues sont exposées dans une lettre écrite par Mgr Giovanni Battista Montini, prosecretaire au secrétariat d'Etat du Vatican, aux délégués à la "Semaine sociale des Italiens catholiques" dont le Congrès se déroule présentement à Palermo.

La surpopulation "n'est pas tellement un désordre de la nature comme de la volonté humaine", souligne-t-il dans son message.

"Les catholiques se souviendront d'abord qu'aucune solution des problèmes démographiques ne peut être considérée juste et vraie si elle ne prend pas en considération les valeurs sacrées et inviolables de la vie humaine."

"C'est par conséquent un crime (qu'on ne peut justifier d'aucune façon en invoquant le bien-être de l'Etat ou le prétexte de l'eugénique) que d'attaquer la vie que les parents transmettent au berceau."

Dans sa lettre, Mgr Montini précise que les efforts en vue de rétablir la balance entre les moyens de subsistance et la croissance de la population doivent viser "à éduquer la conscience des hommes quant à la valeur de la vie humaine et à la responsabilité qu'elle entraîne, à favoriser une distribution plus juste de la richesse, à exploiter les ressources de la nature par des moyens toujours plus rationnels et à protéger la famille dans tout ce qui concerne ses droits inviolables et l'exercice de ses hautes fonctions."

LA COMMISSION TREMBLAY

La Chambre de Commerce de Montréal éveille l'opinion

La conférence d'étude sur la Commission Tremblay s'est ouverte ce matin à l'hôtel Windsor. Convoqués par la Chambre de Commerce du district de Montréal, de nombreux représentants de corps publics et organismes divers de la province se sont réunis pour entendre des conférences leur expliquer ce qu'est exactement cette Commission Tremblay et la façon dont ils peuvent faire connaître leurs opinions sur les problèmes constitutionnels, surgissant des relations fédérales-provinciales, qui font l'objet de l'enquête royale présentement en cours. A la fin de chaque exposé, il y aura discussion. La conférence durera toute la journée.

Me Lionel Heroux, le président de la Chambre de Montréal, a souhaité la bienvenue à tous ces gens qui représentent des milliers de personnes. Il leur a dit qu'il appartenait à tous et chacun de faire leur part pour que cette commission ait entre les mains les matériaux nécessaires pour présenter aux autorités compétentes

des éléments de solution efficace à ces problèmes soulignés, qui ne sont pas seulement les nôtres, mais ceux de tous les Canadiens, quels qu'ils soient."

M. J.-A. Lalonde, président du conseil d'administration de la Chambre a pris la parole pour faire remarquer aux représentants que le but de la Chambre, en organisant cette conférence, était de faire connaître le mandat, la procédure et la façon de travailler des commissaires royaux. "Elle a également pour objet, a-t-il dit, de démontrer l'intérêt que tout citoyen a à participer à leurs travaux. Elle n'a pas d'autre but. Je tiens à ce qu'on me comprenne bien. Cette conférence n'a pas l'intention d'orienter les mémoires qu'on soumettra à la Commission dans une direction plutôt qu'une autre. Elle vise cependant à susciter la présentation d'autant de mémoires que possible et à convaincre la population du rôle éminemment important de la Commission. Toute intervention avant un autre objet ne saurait être que la responsabilité de celui qui la fait. Elle ne saurait lier cette conférence."

Histoire et comparaison

Les deux pièces de résistance de la matinée furent présentées par Me Paul Gérin-Lajoie, qui a tracé un historique des relations fédérales-provinciales, et M. François-Albert Angers, qui a exposé la façon dont les Etats américains ont résolu ce problème des relations avec l'Etat central. On trouvera dans *Le Devoir* de demain (page 4) le texte intégral de la conférence de Me Gérin-Lajoie. Celui de M. Angers sera publié également au complet un jour subséquent.

Deux commissaires

Deux membres de la Commission Tremblay étaient aussi au programme de la matinée. M. Edras Minville est venu expliquer les points que la Commission étudiera, tandis que Me Honoré Parent a parlé de la loi par laquelle la Commission a été constituée et de la façon dont elle opère.

Après avoir fait remarquer que la Commission est une commission d'étude et d'enquête, M. Minville a donné les précisions suivantes: Enquêter 1) sur les problèmes constitutionnels, c'est-à-dire sur tous les problèmes qui touchent à la répartition des pouvoirs entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux. Ende

Montréal, 28 (P.C.) — Le cardinal Paul-Emile Léger a dit hier soir qu'il "nous faut essayer de prouver aux hommes qu'ils peuvent s'entendre les uns les autres de sorte que l'humanité puisse vivre dans un bien-être commun".

Orateur invité à un banquet qui lui était offert par les autorités religieuses et civiles, le cardinal a dit que les gens ont l'habitude de ne s'adresser à l'Eglise que quand les choses vont mal. Quand tout va bien, on ne pense pas à l'Eglise. "Souvent, des chefs surgissent, suscités par la Providence, quand les choses vont mal. La Providence nous met au service de ceux qui ont besoin de nous. Il nous faut prêcher l'optimisme par l'exemple."

"Dieu fait les choses lentement. Il ne les fait pas vite, mais bien. Quant à nous, nous agissons trop vite..."

Le cardinal dit qu'une foi qui repose sur le folklore n'est pas suffisante contre les erreurs du monde moderne.

Les Britanniques quitteront la zone du canal d'ici 18 mois

Le Caire, 28 (P.A.) — On apprend de source officielle aujourd'hui que la Grande-Bretagne a accepté de retirer ses troupes de la base stratégique de Suez d'ici 18 mois.

Par cette entente, la Grande-Bretagne et l'Egypte approchent d'une solution à la querelle de Suez, mis un porte-parole de l'ambassade britannique souligne qu'il est peu probable qu'un accord complet soit signé bientôt.

On souligne dans ces milieux égyptiens que le principal obstacle a été éliminé par le consentement de la Grande-Bretagne à ce que la base ne soit mise à sa disposition et à celle de ses alliés que dans l'éventualité d'une guerre contre un Etat arabe. La Grande-Bretagne insistait auparavant pour que la base soit disponible dans l'éventualité d'une menace de guerre contre les Etats arabes, ou la Grèce, l'Iran ou la Turquie.

Les Etats arabes comprennent les huit membres de la Ligue arabe: l'Egypte, l'Iraq, l'Arabie saoudite, le Liban, la Trans-Jordanie, le Yémen et la Libye.

Ce personnage a ajouté que le dernier obstacle important a été réglé lorsque la Grande-Bretagne a accepté la demande de l'Egypte qui désire que l'importante base ne soit disponible à la Grande-Bretagne et à l'Occident que dans l'éventualité "d'une attaque ou d'une guerre contre l'un des Etats arabes". Ces derniers comprennent huit membres de la Ligue arabe: l'Egypte, l'Iraq, l'Arabie saoudite, le Liban, la Trans-Jordanie, le Yémen et la Libye.

Il a ajouté que les détails qui doivent toujours être aplatis comprennent les périodes durant lesquelles les spécialistes britanniques devront demeurer à la base, à exploiter les ressources de la nature par des moyens toujours plus rationnels et à protéger la famille dans tout ce qui concerne ses droits inviolables et l'exercice de ses hautes fonctions."

1. Les troupes britanniques évaluées à près de 80,000 évacueront dans les 18 mois qui suivront la signature de l'entente.

2. Quelques 4,000 spécialistes britanniques demeureront à la base pendant trois ans à compter de la fin de la période d'évacuation massive de 18 mois. Ils relèveront du commandant en chef de l'armée égyptienne, qui sera aidé d'un conseiller britannique.

3. La Grande-Bretagne n'enlèvera pas son matériel de la base et ne démantèlera pas ses installations durant toute la période du séjour des spécialistes.

Les points de désaccord sont décrits comme suit: 1. La Grande-Bretagne veut garder à la base 3,000 experts durant deux ans et demi après la période de trois ans déjà acceptée, ce qui ferait une durée d'occupation britannique de sept ans. L'Egypte ne veut que "quelques centaines d'experts" qui ne résideraient à la base que durant un an et demi, soit un total de six ans.

2. La Grande-Bretagne insiste pour que ses experts portent l'uniforme. L'Egypte de son côté ne veut que des civils.

Le porte-parole souligne que ce dernier point pourrait mettre en danger tous les pourparlers actuels, si la Grande-Bretagne stipule que ses experts porteront l'uniforme.

"Nous sommes prêts à rompre les négociations sur ce point, dit-il. Le traité anglo-égyptien de 1936 prévoit que 10,000 hommes demeureront à la base. Le peuple égyptien ne tolérerait pas que près de la moitié de ce contingent portât des uniformes britanniques dans la zone du canal, car cela constituerait une continuation de l'occupation."

Ce porte-parole dit aussi que c'est peut-être la dernière chance de la Grande-Bretagne d'en arriver à un accord avec l'Egypte et il ajoute:

"Nous doutons qu'il se présente plus tard une autre occasion pour la Grande-Bretagne de s'entendre avec nous."

"Une foi qui repose sur le folklore n'est pas suffisante"

Trois-Rivières, 28 (P.C.) — Le cardinal Paul-Emile Léger a dit hier soir qu'il "nous faut essayer de prouver aux hommes qu'ils peuvent s'entendre les uns les autres de sorte que l'humanité puisse vivre dans un bien-être commun".

Orateur invité à un banquet qui lui était offert par les autorités religieuses et civiles, le cardinal a dit que les gens ont l'habitude de ne s'adresser à l'Eglise que quand les choses vont mal. Quand tout va bien, on ne pense pas à l'Eglise. "Souvent, des chefs surgissent, suscités par la Providence, quand les choses vont mal. La Providence nous met au service de ceux qui ont besoin de nous. Il nous faut prêcher l'optimisme par l'exemple."

"Dieu fait les choses lentement. Il ne les fait pas vite, mais bien. Quant à nous, nous agissons trop vite..."

Le cardinal dit qu'une foi qui repose sur le folklore n'est pas suffisante contre les erreurs du monde moderne.

Jeu de Plateau

La conférence de M. Gérard Filion, sur l'Inde, aura lieu jeudi soir à 8 hrs, dans la salle du Plateau.

Il ne vous reste que trois jours pour retenir votre billet. Hâtez-vous de le faire, si vous tenez, avec les amis du DEVOIR, à entendre l'exposé du directeur du journal.

De quoi sera-t-il question ?

- Des misères de l'Inde,
- Des castes et des intouchables,
- Du contrôle des naissances,
- De la réforme agraire,
- Du plan quinquennal,
- Des missions chrétiennes,
- Du communisme,
- Et de plusieurs autres sujets.

On retient ses billets en téléphonant

Au Devoir BE 3361

chez Archambault MA 6201

Prix des billets: \$1.50 et \$1.00

Les commandes postales sont acceptées pourvu qu'elles soient accompagnées d'un chèque ou d'un mandat.

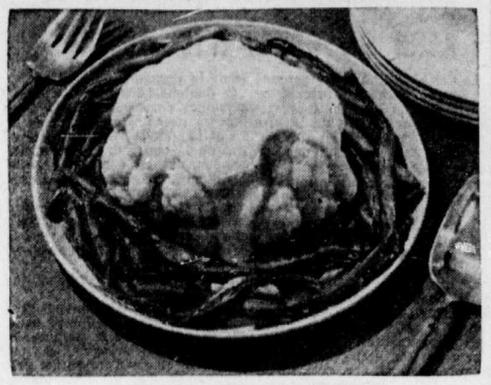
EN 4e PACE. PREMIER-MONTREAL

LE CENTENAIRE D'OZANAM

par Omer HEROUX

POUR ACCOMPAGNER LES LEGUMES FRAIS

Tout le monde pourra maintenant préparer, en un tour de main, une succulente sauce au fromage, grâce à un nouveau produit qui est lancé juste à temps pour la Semaine du fromage.



NOUVELLE SAUCE AU FROMAGE

Vous pourrez aussi, de la même façon, accompagner du brocoli, des tomates, des aubergines frites et des pommes de terre au four.

PLAT DE LEGUMES ARROSES DE SAUCE ECLAIR AU FROMAGE

Pour l'instruction des enfants catholiques en France

Les jeunes princes

Cours Privés Français

HOPITAL MICHAUD

NERVEUX et MELANCOLIQUES

LA BIÈRE RED CAP CARLING'S ALE

Président élu à la F.C.E.P.

La Fédération canadienne des écoles de parents est maintenant organisée

Le Dr André Legendre, de Sharnigan, a été élu vice-président

Le travail des femmes-constables à Montréal

(P.C.) — Des femmes font maintenant à Montréal un travail autrefois réservé aux seuls hommes

Les deux femmes-constables doivent se rapporter par téléphone au quartier général de la police

Des jouets et autres articles sur le marché

(P.C.) — L'Association canadienne des consommateurs viendra à la rescousse des parents qui, de plus en plus, ont peine à trouver pour leurs enfants des jouets pratiques et durables

Les femmes-constables de la police montrealaise ont également à leur charge la tâche de bien être dans leurs enquêtes et, quelquefois, doivent suivre leurs confrères masculins lorsqu'il est question de l'arrestation de femmes

L'heure féminine de la BBC a maintenant son indicatif musical

L'émission que la BBC radiodiffuse pour les femmes chaque après-midi, du lundi au vendredi, vient d'adopter un indicatif musical spécialement composé par Arthur Wilkinson

Marie-Réparatrice

Jeu de nuit, veille du 1er vendredi, de 8 à 9h. Heure Sainte à la chapelle de Marie-Réparatrice

Chez les femmes journalistes

Un dîner marquera la reprise des activités du Cercle des Femmes Journalistes, mercredi, 30 septembre, à 6 h. 30, au Cercle Universitaire

Chez les catholiques d'Allemagne

Le "Comité des Catholiques allemands" proposa à sa dernière réunion, en mars 1953, à Fulda, d'adopter pour toute l'Allemagne le patronage de la sainte Vierge, Reine de la paix

Conférences de M. le chanoine Géraud au Sanatorium Prévost

M. le chanoine Joseph Géraud, P.S.S., commencera demain soir une série de trois conférences au Sanatorium Prévost

LES PREOCCUPATIONS ET LES GOUTS DE Mme PANDIT

La présidente nouvellement élue à l'Assemblée générale de l'O.N.U., a dû subir trente-deux mois de prison à cause de ses activités politiques

Siège des Nations-Unies, N.Y. Mme Pandit eurent des précepteurs particuliers. Elle-même eut une gouvernante anglaise et paracheva son éducation en Suisse

Nous parlons de Mme Vijaya Lakshmi Pandit, sœur du premier ministre Jawaharlal Nehrou, et la première femme qui occupa le premier rang, dans de nombreux domaines de la politique intérieure et extérieure

Aristocrate rebelle qui se dévoua à la cause de l'indépendance de l'Inde, avec une telle ferveur que ça lui valut d'être emprisonnée trois fois pour désobéissance civile, elle est la première femme de l'Inde à devenir ministre, la première femme de son pays à devenir ambassadeur à Washington et à Moscou

Sa préoccupation de temps libre, c'est "d'amener les gens à écrire de beaux livres que les enfants comprendront et de voir à ce que ces livres soient publiés"

"Mon idéal, dit-elle, est de donner à des livres une touche internationale, de sorte que les jeunes Indiens apprendront non seulement à aimer leur pays, mais aussi à posséder un point de vue sur le monde"

Née le 18 août 1900, Mme Pandit fut baptisée du nom de Swarup Karum — belle princesse. Selon la coutume des Hindoustans du Cachemire, elle fut rebaptisée lors de son mariage, le 10 mai 1921, à R. S. Pandit, poète sanscrit, érudit et étudiant en droit, qui mourut en 1943

Le grand rôle qu'elle tient au nom de son pays dans les affaires internationales démontre la place que tiennent les femmes dans la vie politique de l'Inde

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

Le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers



GRANDE VOGUE DU VELOURS DE COTON — Le velours coté ou uni est très populaire pour les nouvelles saisons de froidure

LA COUTURE CHEZ SOI

Si toutes ce qui brille n'est pas or, tout ce qui semble fourrure ne l'est pas nécessairement

Les fourrures de nylon sont tout particulièrement susceptibles, dit-on, d'être trompées plusieurs fois

Et incidemment, les fourrures, qu'elles soient de Nylon ou véritables, entreront dans la confection des sacs à main qui, cet hiver, seront les plus populaires

Le mouton de Perse, le phoque feront d'élégants réticules, qui se vendront à des prix raisonnables

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

Fourrures de nylon

Si toutes ce qui brille n'est pas or, tout ce qui semble fourrure ne l'est pas nécessairement

Les fourrures de nylon sont tout particulièrement susceptibles, dit-on, d'être trompées plusieurs fois

Et incidemment, les fourrures, qu'elles soient de Nylon ou véritables, entreront dans la confection des sacs à main qui, cet hiver, seront les plus populaires

Le mouton de Perse, le phoque feront d'élégants réticules, qui se vendront à des prix raisonnables

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

JOURNÉE JESUS-MARIE

Les religieuses des Saints-Noms de Jésus et de Marie souhaitent la plus cordiale bienvenue à toutes leurs anciennes élèves des pensionnats, écoles, académies ou collèges, à la réunion annuelle dite "Journée Jésus-Marie", mardi le 6 octobre prochain

Cette réunion aura lieu selon la tradition à la maison-née, 1420 boulevard Mont-Royal, Outremont

On y célébrera la fête de la fondatrice, Mère Marie-Rose, et ce sera aussi l'occasion d'offrir hommages et félicitations à l'honorable Marianna-B. Jodoin, présidente de la Fédération des amicales Jésus-Marie

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

Le fait que le nom de famille de Mme Pandit est le même que le titre appliqué à son frère, Pandit Nehrou, amène souvent de la confusion dans l'esprit des étrangers

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE

Horace Labrecque et Fils Ltée COURTIERS D'ASSURANCES

AVOCATS

VANIER & VANIER

BREVETS D'INVENTION

Manuel de l'Inventeur

BREVETS D'INVENTION

MARION & MARION

DACTYLOGRAPHES

"TOUT POUR LE BUREAU"

Canada Dactylographe Enr.

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie

DACTYLOGRAPHES

Royal - Remington - Underwood - L. C. Smith, Corona, etc.

N. MARTINEAU & Fils

LAITERIE

LAITERIE

MEDECIN

Dr Maxime Brisebois

REPARATIONS GENERALES

J.-A. ALBERT JEAN

ACHETONS CHEZ LES ANNONCEURS DU "DEVOIR"

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie

MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, président

NOUVELLES OUVRIERES

Les ouvriers de Crabree Mills ont quitté le travail ce matin

(Dernière heure) — Les 175 ouvriers qui travaillent à l'emploi de la Compagnie Howard Smith, à Crabree, près de Joliette, ont quitté le travail tôt ce matin. Ces ouvriers sont membres de la Fédération de la pulpe et papier (C.T.C.C.).

On sait que d'autres ouvriers affiliés à la même fédération, font la grève depuis près d'une semaine dans une autre usine de la compagnie Howard Smith, à Beauharnois, dans le Québec. Cette grève continuait encore ce matin.

Un appel à la nationalisation

M. A. R. Mosher, président du Congrès canadien du travail, a déclaré, aujourd'hui à Montréal, qu'il est en faveur de la nationalisation de tous les services publics.

Dans un discours qu'il a prononcé à la séance d'ouverture du cinquième congrès annuel de l'International Union of Electrical Radio and Machine Workers (I.C.T.C.), M. Mosher a exprimé l'avis que "l'exploitation de nos ressources naturelles" devrait être confiée à des organismes nationaux.

"Il n'y a que deux groupes de gens", dit-il, "ceux qui sont en faveur de la nationalisation et ceux qui ne veulent pas que le public obtienne ce qui lui revient de droit."

Au lieu de parler de partisans de la nationalisation et de l'entreprise privée, il vaudrait mieux parler des "antinationalistes" et des "anti-entreprises privées".

Timmins se prépare à l'austérité

Timmins, 28. (P.C.) — Près des deux tiers de ses mineurs, dont dépend la prospérité de Timmins, se trouvent en chômage par suite du mouvement de grèves qui a entraîné la fermeture de six des onze mines de la région, dont deux plus importantes du pays, et l'on envisage une longue lutte contre une débauche d'austérité.

Cinq mines fonctionnent encore, mais à deux d'entre elles il y a des possibilités de grève. Les mines Pamour Aunor et Coniarium viennent en effet de terminer des procédures de conciliation. Quelque 250 ouvriers sont déjà sans travail, pour quelque temps, à la Coniarium, en raison d'une explosion qui a fait de graves dégâts la nuit de vendredi dernier.

Trente mineurs ont été embauchés à des profondeurs variant d'un demi-mille à un mille sous terre par une violente explosion en surface. Ils ont réussi à remonter à la liberté tôt hier matin.

Les hommes ont été emprisonnés dans deux grands réservoirs d'air comprimé dont on se sert pour faire fonctionner la machine à vapeur de la mine Coniarium, dont l'explosion a eu pour effet de faire exploser une force terrible.

M. Robert Allen, propriétaire de la Northland Van and Storage Company, a dit que la situation à Timmins est "très mauvaise" et a rapporté que plusieurs familles démunies se trouvent dans le sud de l'Ontario. Il estime que trois ou quatre familles démunies chaque jour, se rendant à Sarnia, Toronto, Windsor, St. Catharines et Sudbury.

Cent mineurs sont partis en même temps pour se rendre à Wawa afin de travailler à la mine Hellen, de l'Algoma Steel. Des agents d'embauchage d'autres compagnies seraient également à la recherche de travailleurs.

Shawinigan veut imiter Arvida

Les ouvriers qui travaillent aux usines de l'Aluminium Co. of Canada Ltd à Shawinigan, viennent de demander à la compagnie de rouvrir les négociations malgré la signature récente d'une nouvelle convention collective de travail.

Les ouvriers de Shawinigan réclament le même salaire que celui qui est payé dans les autres usines de l'A.L.C.A.N., à Arvida, à Shipshaw, à l'île Malgine et au Saguenay Power, etc.

Les ouvriers d'Arvida ont obtenu récemment un salaire de base de \$1.42 de l'heure. La compagnie dans les jours suivants a augmenté les salaires de ses employés de l'île Malgine, de Saguenay Power, du chemin de fer Roberval-Saguenay, et de Shipshaw, pour les aligner sur ceux d'Arvida.

A Shawinigan, le salaire demeure cependant de \$1.38. Voilà pourquoi les ouvriers de cette ville devraient pas excéder \$65 par mois.

4. La maison devrait être conçue de telle façon qu'elle puisse loger la famille moyenne de trois enfants, posséder un garage ou être aménagée de façon à pouvoir en construire un.

5. La création d'un programme général de logement dans tout le Canada et qui se fonderait sur des données n'est pas la seule responsabilité du "gouvernement", a affirmé M. Bastien.

Les trois gouvernements, municipal, provincial et fédéral, ont un rôle important à jouer à cet égard mais tous les éléments de notre communauté doivent être activement concernés, a-t-il soutenu.

Dans son encyclique, le Pape souligne que la proclamation de l'année mariale a été faite samedi. L'encyclique s'intitule "La radiuse couronne de gloire", selon ses

La grève dure depuis vendredi. Les membres en grève de l'union des tisserands, qui réclament des augmentations de salaires, ont refusé de laisser des camions de messages du Canadian National, chargés des marchandises, quitter la cour de l'usine, samedi. Plus tard, le chef de police Frank Ilingsworth ordonna aux grévistes de laisser aller les camions.

La grève dure depuis vendredi. Les membres en grève de l'union des tisserands, qui réclament des augmentations de salaires, ont refusé de laisser des camions de messages du Canadian National, chargés des marchandises, quitter la cour de l'usine, samedi. Plus tard, le chef de police Frank Ilingsworth ordonna aux grévistes de laisser aller les camions.

La grève dure depuis vendredi. Les membres en grève de l'union des tisserands, qui réclament des augmentations de salaires, ont refusé de laisser des camions de messages du Canadian National, chargés des marchandises, quitter la cour de l'usine, samedi. Plus tard, le chef de police Frank Ilingsworth ordonna aux grévistes de laisser aller les camions.

La grève dure depuis vendredi. Les membres en grève de l'union des tisserands, qui réclament des augmentations de salaires, ont refusé de laisser des camions de messages du Canadian National, chargés des marchandises, quitter la cour de l'usine, samedi. Plus tard, le chef de police Frank Ilingsworth ordonna aux grévistes de laisser aller les camions.

La grève dure depuis vendredi. Les membres en grève de l'union des tisserands, qui réclament des augmentations de salaires, ont refusé de laisser des camions de messages du Canadian National, chargés des marchandises, quitter la cour de l'usine, samedi. Plus tard, le chef de police Frank Ilingsworth ordonna aux grévistes de laisser aller les camions.

La grève dure depuis vendredi. Les membres en grève de l'union des tisserands, qui réclament des augmentations de salaires, ont refusé de laisser des camions de messages du Canadian National, chargés des marchandises, quitter la cour de l'usine, samedi. Plus tard, le chef de police Frank Ilingsworth ordonna aux grévistes de laisser aller les camions.

La grève dure depuis vendredi. Les membres en grève de l'union des tisserands, qui réclament des augmentations de salaires, ont refusé de laisser des camions de messages du Canadian National, chargés des marchandises, quitter la cour de l'usine, samedi. Plus tard, le chef de police Frank Ilingsworth ordonna aux grévistes de laisser aller les camions.

La grève dure depuis vendredi. Les membres en grève de l'union des tisserands, qui réclament des augmentations de salaires, ont refusé de laisser des camions de messages du Canadian National, chargés des marchandises, quitter la cour de l'usine, samedi. Plus tard, le chef de police Frank Ilingsworth ordonna aux grévistes de laisser aller les camions.

La grève dure depuis vendredi. Les membres en grève de l'union des tisserands, qui réclament des augmentations de salaires, ont refusé de laisser des camions de messages du Canadian National, chargés des marchandises, quitter la cour de l'usine, samedi. Plus tard, le chef de police Frank Ilingsworth ordonna aux grévistes de laisser aller les camions.

La grève dure depuis vendredi. Les membres en grève de l'union des tisserands, qui réclament des augmentations de salaires, ont refusé de laisser des camions de messages du Canadian National, chargés des marchandises, quitter la cour de l'usine, samedi. Plus tard, le chef de police Frank Ilingsworth ordonna aux grévistes de laisser aller les camions.

Le Jeune Commerce demande à Montréal de construire une vaste salle de concert

La Chambre de Commerce des jeunes estime que la construction d'une telle salle est plus urgente que l'acquisition du Stade des Royaux

Saint-Sauveur-des-Monts, 28 (De notre envoyé spécial) — Quelque 200 membres de la Chambre de Commerce des jeunes du district de Montréal, réunis à Saint-Sauveur pour leur premier congrès annuel, ont adopté, en fin de semaine, une résolution sur un sujet présentant de grande actualité. Ils ont demandé aux autorités municipales de Montréal de "s'occuper sans retard de construire, avec la collaboration du gouvernement provincial, une vaste salle de concert qui soit digne de la métropole du Canada."

Deux autres résolutions furent également adoptées au cours de ce congrès au Nymark's Lodge. L'une demande la construction d'un vaste garage de stationnement sous le Champ-de-Mars et l'autre se lit comme suit:

"La Chambre des Jeunes de Montréal s'émue avec raison des nombreuses initiatives qui sont actuellement en cours de réalisation pour hâter le parachèvement des travaux du Centre Sportif et de voir à ce que la somme qui a été votée à cette fin soit utilisée le plus tôt possible de la façon la plus pratique."

Outre les séances des divers comités et l'étude des problèmes de régime interne, trois conférenciers étaient au programme de ce premier congrès de la Chambre des jeunes de Montréal. Ce furent: M. Lactance Roberge, directeur des finances à l'hôtel de ville; M. Jean Allaire, directeur général adjoint de la Chambre de Com-

merce de Montréal, et le brigadier J. Guy Gauthier, président honoraire de la Jeune Chambre et directeur des relations extérieures pour la Brasserie Dow.

M. Roberge avait choisi de parler de "l'administration de la chose publique." Il constatait, dans son exposé, "que les exigences de la civilisation moderne requièrent les soins de professionnels et de techniciens pour répondre à tous les besoins d'un petit empire qu'est une cité moderne."

"Bien que l'organisme municipal ne soit pas constitué dans un but de bénéfice, disait-il, il doit tendre aux mêmes fins que l'entreprise commerciale, c'est-à-dire chercher à fournir la meilleure qualité de marchandise ou de service au plus bas coût possible."

M. Roberge a rappelé qu'un des principaux problèmes de l'organisation municipale était la coordination des activités, coordination qui ne peut être assurée que par la coopération des différents unités administratives. Il a soutenu plus loin que tous les avantages que la municipalité a consentis à ses employés, ces dernières années, ont constitué une mise de fonds profitable. "Les contribuables, a-t-il dit, ont retiré sous forme de services plus rapides et plus satisfaisants les conditions de travail et de rémunérations plus avantageuses qu'ils ont faites aux employés municipaux."

Parlant de l'avenir de la chose municipale, le conférencier a conclu en disant que nous traversons une période de transition de laquelle sortira un monde différent de celui que nous connaissons, mais qui sera néanmoins façonné à l'image de ce que nous aurons voulu qu'il soit et l'administration du personnel ne manquera pas d'évoluer dans le sens du progrès."

M. Jean Allaire Pour sa part, M. Jean Allaire avait choisi de parler de "la Chambre des jeunes, école de chefs." Après avoir donné la définition d'un chef, ses qualités et son rôle, le conférencier a rendu hommage à la jeune Chambre en déclarant que ses oeuvres réelles n'étaient

pas tant ses nombreuses réalisations matérielles que le grand nombre de jeunes hommes d'affaires qu'elle avait formés comme chefs.

Le discours du brigadier Gauthier portait sur trois points: une définition de l'entreprise privée; la nécessité de "vendre" l'entreprise privée et, finalement, les moyens mis à la disposition des jeunes hommes d'affaires pour sauvegarder et promouvoir la liberté d'entreprise.

M. Gauthier a prévenu son auditoire que "si la jeunesse moderne ne réalise pas les terribles responsabilités qu'elle devra assumer demain, ce sera la fin du système démocratique. Prenant à témoin les économistes modernes, le conférencier a dit qu'ils étaient tous d'accord que le système de l'entreprise privée est le seul qui assure la démocratie."

M. Régent Desjardins, le président de la Chambre de Commerce des jeunes de Montréal, a présidé à toutes les délibérations et aux banquets.

Antoine Pinay a pris par deux fois la parole samedi devant des auditoires montréalais. Le midi, il était l'hôte de la Chambre de Commerce française de la métropole à un déjeuner qui s'était voulu intime mais qui accueillit en fait plus de 200 personnes, dont plusieurs Canadiens français.

Le soir, les notes se mirent à pleuvoir sur le visage de M. Pinay à la conférence qui avait été invitée à prononcer sous les auspices conjoints de l'Alliance française et du comité France-Amérique. Présenté à cette dernière occasion par le président de l'Alliance, M. Jean Lallemand, M. Pinay fut remercié par le sénateur Thomas Viens, président du comité précité.

D'autres personnalités françaises de passage assistaient à cette soirée, tel M. Frédéric Dupont, président du conseil municipal de Paris, et M. Jean-Paul David, député à l'Assemblée nationale française, en plus de l'ambassadeur de France au Canada, S. E. Hubert Guerin, et du consul général de France à Montréal, M. Ernest Trépo. Le conseiller municipal Guy Vanier représentait le maire et la cité de Montréal.

"A vous, Canadiens, qui avez montré un tel don pour la synthèse des races et des fidélités", a dit M. Pinay, "je voudrais ce soir vous parler du seul sujet qui me semble répondre à votre désir comme à mon devoir de patriote: vous montrer le visage de la France et la vocation du Français."

"L'étranger, ce visage est couramment reflété par deux miroirs qui ne sont ni l'un ni l'autre parfaitement exacts: le tourisme, pour ceux des amis de la France qui viennent chez nous; l'information, par la presse ou autrement, pour ceux qui restent au loin."

"La France est mieux encore que le refuge d'un artisanat supérieur, elle n'est pas seulement un centre vertigineux où la vie semble facile. Elle est aussi ce qu'on appelle volontiers à notre époque un puissant "complexe industriel".

"En visitant, par exemple en mon propre département de la Loire, tels centres industriels que St-Etienne ou St-Chamond (M. Pinay en est le maire) que le touriste néglige couramment, vous comprendrez plus vite, devant ce peuple de travailleurs, que le travail est la clef de tous les redressements qui étaient réputés inattendus..."

"Il est facile aux adversaires de notre pays de travestir nos intentions; et ceux des étrangers qui ne nous connaissent que par les livres sont souvent désarçonnés par le heurt des idées tout à tour à la mode chez nous et par la hardiesse des mots que nous employons."

"Mais notre peuple, s'il accueille d'abord tous les prophètes, s'efforce pourtant de n'écouter que les vrais. Il se conduit en somme comme l'organisme humain, qui élabore en lui-même l'antidote à tous les poisons et les virus."

"Par suite, notre action politique garde plus de cohérence qu'on ne le croit généralement au dehors et conserve son orientation sous une instabilité de surface. La présidence du conseil peut changer souvent mais pas toujours les ministres qui composent ce cabinet; et même s'ils s'en vont, le cabinet maintient d'ordinaire leur politique."

"Il est toutefois incontestable que notre constitution a besoin de réformes. Plus personne ne le conteste chez nous et l'idée en chemin de plus en plus vite. Nous en venons graduellement à votre conception que, quand un régime dans son ensemble n'est plus approuvé, il doit en appeler sans retard au peuple..."

"Le parti communiste français s'est vu ôter ses armées en 1945, ses ministres en 1947, ses journaux se sont effondrés d'eux-mêmes et les dernières élections lo-

M. Pinay rappelle aux Canadiens le vrai visage de la France

L'ex-premier ministre explique la situation présente de son pays devant un auditoire de mille personnes

L'ex-premier ministre français Antoine Pinay a pris par deux fois la parole samedi devant des auditoires montréalais. Le midi, il était l'hôte de la Chambre de Commerce française de la métropole à un déjeuner qui s'était voulu intime mais qui accueillit en fait plus de 200 personnes, dont plusieurs Canadiens français.

Le soir, les notes se mirent à pleuvoir sur le visage de M. Pinay à la conférence qui avait été invitée à prononcer sous les auspices conjoints de l'Alliance française et du comité France-Amérique. Présenté à cette dernière occasion par le président de l'Alliance, M. Jean Lallemand, M. Pinay fut remercié par le sénateur Thomas Viens, président du comité précité.

D'autres personnalités françaises de passage assistaient à cette soirée, tel M. Frédéric Dupont, président du conseil municipal de Paris, et M. Jean-Paul David, député à l'Assemblée nationale française, en plus de l'ambassadeur de France au Canada, S. E. Hubert Guerin, et du consul général de France à Montréal, M. Ernest Trépo. Le conseiller municipal Guy Vanier représentait le maire et la cité de Montréal.

"A vous, Canadiens, qui avez montré un tel don pour la synthèse des races et des fidélités", a dit M. Pinay, "je voudrais ce soir vous parler du seul sujet qui me semble répondre à votre désir comme à mon devoir de patriote: vous montrer le visage de la France et la vocation du Français."

"L'étranger, ce visage est couramment reflété par deux miroirs qui ne sont ni l'un ni l'autre parfaitement exacts: le tourisme, pour ceux des amis de la France qui viennent chez nous; l'information, par la presse ou autrement, pour ceux qui restent au loin."

"La France est mieux encore que le refuge d'un artisanat supérieur, elle n'est pas seulement un centre vertigineux où la vie semble facile. Elle est aussi ce qu'on appelle volontiers à notre époque un puissant "complexe industriel".

"En visitant, par exemple en mon propre département de la Loire, tels centres industriels que St-Etienne ou St-Chamond (M. Pinay en est le maire) que le touriste néglige couramment, vous comprendrez plus vite, devant ce peuple de travailleurs, que le travail est la clef de tous les redressements qui étaient réputés inattendus..."

"Il est facile aux adversaires de notre pays de travestir nos intentions; et ceux des étrangers qui ne nous connaissent que par les livres sont souvent désarçonnés par le heurt des idées tout à tour à la mode chez nous et par la hardiesse des mots que nous employons."

"Mais notre peuple, s'il accueille d'abord tous les prophètes, s'efforce pourtant de n'écouter que les vrais. Il se conduit en somme comme l'organisme humain, qui élabore en lui-même l'antidote à tous les poisons et les virus."

"Par suite, notre action politique garde plus de cohérence qu'on ne le croit généralement au dehors et conserve son orientation sous une instabilité de surface. La présidence du conseil peut changer souvent mais pas toujours les ministres qui composent ce cabinet; et même s'ils s'en vont, le cabinet maintient d'ordinaire leur politique."

"Il est toutefois incontestable que notre constitution a besoin de réformes. Plus personne ne le conteste chez nous et l'idée en chemin de plus en plus vite. Nous en venons graduellement à votre conception que, quand un régime dans son ensemble n'est plus approuvé, il doit en appeler sans retard au peuple..."

"Le parti communiste français s'est vu ôter ses armées en 1945, ses ministres en 1947, ses journaux se sont effondrés d'eux-mêmes et les dernières élections lo-

Un vol de \$30,000 samedi soir à la laiterie Elmhurst

Montréal a connu en fin de semaine son vol avec effraction le plus considérable depuis plusieurs années quand une bande de malfaiteurs a pillé \$30,000 en espèces et en chèques dans la coffre-fort de la laiterie Elmhurst, 7460 chemin Upper Lachine.

C'était le second vol du genre en moins d'un an à cette entreprise. Lors de la fin de semaine dernière, des bandits avaient dévalisé de \$4,500 la caisse de sa succursale d'Outremont.

On a vu la preuve que les voleurs qui ont réussi l'exploit de samedi s'étaient introduits dans l'immeuble de la laiterie en enfonçant un des carreaux de fenêtre à l'arrière. Une fois à l'intérieur, ils utilisèrent une pince-mousseur et un burin pour défoncer la porte du coffre-fort.

Les sergents-détectives Rodéo Landry, Paul Carpentier et Eddie Greene, dépêchés sur les lieux, estimèrent qu'il fallait plus d'une heure aux bandits pour venir à bout de leurs fins et qu'il s'agissait de "professionnels" du genre, à en juger par la façon dont ils semblent avoir procédé.

Ce vo luraire été commis vers 6 h. 30, samedi soir, mais ce n'est qu'à 9 heures que le gardien de l'immeuble, G. Elmeiger, en a eu connaissance, en faisant sa ronde habituelle.

On a souvent parlé, plus encore à l'étranger, que France, du danger que le communisme nous ferait courir. Permettez-moi d'affirmer ce soir, selon les faits et après plusieurs autres orateurs, que ce péril est maintenant derrière nous et non plus devant nous.

"Le parti communiste français s'est vu ôter ses armées en 1945, ses ministres en 1947, ses journaux se sont effondrés d'eux-mêmes et les dernières élections lo-

On a souvent parlé, plus encore à l'étranger, que France, du danger que le communisme nous ferait courir. Permettez-moi d'affirmer ce soir, selon les faits et après plusieurs autres orateurs, que ce péril est maintenant derrière nous et non plus devant nous.

"Le parti communiste français s'est vu ôter ses armées en 1945, ses ministres en 1947, ses journaux se sont effondrés d'eux-mêmes et les dernières élections lo-

On a souvent parlé, plus encore à l'étranger, que France, du danger que le communisme nous ferait courir. Permettez-moi d'affirmer ce soir, selon les faits et après plusieurs autres orateurs, que ce péril est maintenant derrière nous et non plus devant nous.

"Le parti communiste français s'est vu ôter ses armées en 1945, ses ministres en 1947, ses journaux se sont effondrés d'eux-mêmes et les dernières élections lo-

On a souvent parlé, plus encore à l'étranger, que France, du danger que le communisme nous ferait courir. Permettez-moi d'affirmer ce soir, selon les faits et après plusieurs autres orateurs, que ce péril est maintenant derrière nous et non plus devant nous.

"Le parti communiste français s'est vu ôter ses armées en 1945, ses ministres en 1947, ses journaux se sont effondrés d'eux-mêmes et les dernières élections lo-

On a souvent parlé, plus encore à l'étranger, que France, du danger que le communisme nous ferait courir. Permettez-moi d'affirmer ce soir, selon les faits et après plusieurs autres orateurs, que ce péril est maintenant derrière nous et non plus devant nous.

"Le parti communiste français s'est vu ôter ses armées en 1945, ses ministres en 1947, ses journaux se sont effondrés d'eux-mêmes et les dernières élections lo-

En fin de semaine 15 morts violentes dans le Québec

Quinze morts violentes ont signalés dans la province de Québec en fin de semaine. Il n'y a qu'un seul cas d'asphyxie et une noyade; les autres sont des accidents de la route.

Voici la liste des morts: M. Roger Guillemette, 27 ans, 2090 rue Florian; Mme Joseph Doyon, de Québec; Mlle Annette Vézina, 38 ans, 60 Amherst; M. Raymond Decarufel, 184 rue Dumas; Wrightville; M. Guy Bissonnette, 20 ans, Ste-Blaise; M. Steve Szabad, 52 ans, 1101 boul. Graham; Ville Mont-Royal; M. Zotique Larose, 37 ans, 3204a boul. Levesques; St-Vincent de Paul; M. Normand Lapierre, 8 ans, de Ste-Philomène; M. Eugène Frénette, 18 ans, de Neuville; M. Odina Rochette, 66 ans, de St-Augustin; Mlle Lorne Saly, 19 ans, et M. Ernest Langlois, 37 ans, et le major R. A. Brown, 43 ans, et Dr André Ozegonski, 40 ans, et M. Léonard Bennett, 51 ans, de Lennoxville.

Le major R. A. Brown, 43 ans, commandant en second du régiment de Hull, s'est effondré et est mort dimanche au cours de la parade annuelle de l'unité.

M. Zotique Larose, 37 ans, de St-Vincent-de-Paul, a été trouvé asphyxié dans son auto, dimanche.

M. Steve Szabad, 52 ans, de Montréal, a succombé aux blessures qu'il avait subies antérieurement ce mois-ci quand il a été heurté par une auto. Il est mort à l'hôpital, samedi.

Norman Lapierre, 8 ans, de Ste-Philomène, a été écrasé par un camion, samedi, chez lui.

Annette Vézina, 38 ans, et Raymond Decarufel, tous deux de Hull, ont perdu la vie samedi soir, dans une collision entre deux autos, près de Lachute.

Guy Bissonnette, 20 ans, de Ste-Blaise, a perdu la maîtrise de son auto, samedi, et il est allé s'écraser contre un pont.

Ernest Langlois, 37 ans, a été heurté par une auto, dimanche.

En présence de personnalités du monde médical et de représentants des gouvernements fédéral et provincial, ainsi que de la ville de Montréal, a été levé samedi la première pellette de terre à la cérémonie qui marqua officiellement le début de la construction de la nouvelle aile de l'hôpital Notre-Dame.

C'est au premier-né d'il y a vingt-neuf ans au service d'obstétrique de Notre-Dame, M. Léonard LeFrançois, qu'a échu l'honneur de donner le coup de bêche sur l'emplacement du futur pavillon devant être érigé au coût de \$8,000,000. Quelques instants plus tôt, Son Excellence Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, avait béni le terrain.

Le président de l'hôpital, le docteur J.-A. Rouleau, a remercié tous les donateurs de l'hôpital et il a mentionné que la construction du nouveau pavillon permettra de porter à près de 1,200 le nombre de lits qui est en ce moment de plus de 700.

"Si nous avions tout simplement ajouté un hôpital à celui que nous avions déjà, a dit le docteur Rouleau, la répartition du coût par lit aurait été de \$19,000. Or, en donnant de l'extension à nos services existants de façon qu'ils fonctionnent dans le nouvel immeuble, comme dans l'ancien, le coût par lit se trouve réduit de \$5,000."

Le président a ensuite rendu hommage au personnel de Notre-Dame et a signalé que cet hôpital est celui des hôpitaux canadiens-français qui reçoit le plus grand nombre de malades dans ses cliniques externes. Les consultations gratuites, chaque année, s'élèvent à 72,000 heures.

Notre-Dame, a dit le docteur Rouleau, est l'hôpital qui reçoit le plus grand nombre de malades de l'assistance publique, dans la province de Québec. Chaque année, les jours d'hospitalisation, sous ce chef, sont de l'ordre de 125,000. Et les médecins se dévouent gratuitement auprès des indigents ainsi hospitalisés.

Notre-Dame est considéré comme le plus grand centre de traumatologie de la province de Québec. C'est l'hôpital canadien-français qui répond au plus grand nombre d'appels pour accidents."

Le ministre de la santé, le Dr Alby Paquette, représentait le gouvernement provincial et le maire Houde représentait la ville de Montréal.

Notre-Dame est considéré comme le plus grand centre de traumatologie de la province de Québec. C'est l'hôpital canadien-français qui répond au plus grand nombre d'appels pour accidents."

Le ministre de la santé, le Dr Alby Paquette, représentait le gouvernement provincial et le maire Houde représentait la ville de Montréal.

Notre-Dame est considéré comme le plus grand centre de traumatologie de la province de Québec. C'est l'hôpital canadien-français qui répond au plus grand nombre d'appels pour accidents."

Le ministre de la santé, le Dr Alby Paquette, représentait le gouvernement provincial et le maire Houde représentait la ville de Montréal.

Notre-Dame est considéré comme le plus grand centre de traumatologie de la province de Québec. C'est l'hôpital canadien-français qui répond au plus grand nombre d'appels pour accidents."

Le ministre de la santé, le Dr Alby Paquette, représentait le gouvernement provincial et le maire Houde représentait la ville de Montréal.

Notre-Dame est considéré comme le plus grand centre de traumatologie de la province de Québec. C'est l'hôpital canadien-français qui répond au plus grand nombre d'appels pour accidents."

Le ministre de la santé, le Dr Alby Paquette, représentait le gouvernement provincial et le maire Houde représentait la ville de Montréal.

Notre-Dame est considéré comme le plus grand centre de traumatologie de la province de Québec. C'est l'hôpital canadien-français qui répond au plus grand nombre d'appels pour accidents."

Le ministre de la santé, le Dr Alby Paquette, représentait le gouvernement provincial et le maire Houde représentait la ville de Montréal.

Notre-Dame est considéré comme le plus grand centre de traumatologie de la province de Québec. C'est l'hôpital canadien-français qui répond au plus grand nombre d'appels pour accidents."

Le ministre de la santé, le Dr Alby Paquette, représentait le gouvernement provincial et le maire Houde représentait la ville de Montréal.

Notre-Dame est considéré comme le plus grand centre de traumatologie de la province de Québec. C'est l'hôpital canadien-français qui répond au plus grand nombre d'appels pour accidents."

Le ministre de la santé, le Dr Alby Paquette, représentait le gouvernement provincial et le maire Houde représentait la ville de Montréal.

CONVOICATIONS

Société St-Jean-Baptiste, section St-Thomas-Apôté, réunion annuelle demain soir, à 8 h., au sous-sol de l'église paroissiale et élection d'un nouveau Conseil de direction.

Club Rotary de Montréal: Le conférencier au déjeuner de demain sera M. James Thompson, haut commissaire adjoint de Grande-Bretagne au Canada.

Demandes de deux commissions scolaires à Québec

Québec, 28. — Deux commissions scolaires donnent avis dans la "Gazette officielle" qu'elles présenteront des projets de lois à la session provinciale du 18 novembre, demandant l'imposition d'une taxe de vente dite d'éducation au montant d'un pour cent. Il s'agit de commissions scolaires de la municipalité des Sept-Îles et de la ville de Sainte-Thérèse.

Au surplus, les commissaires d'écoles de Sainte-Thérèse demandent l'autorisation de recevoir une rémunération de \$500 pour chacun d'eux, et de \$800 pour leur président.

— Mon pays est aujourd'hui écrasé sous la botte russe, la façon y est persécutée d'une façon diabolique, et la jeunesse y est soumise à une éducation de propagande communiste. Il n'y a plus qu'un seul espoir pour la délivrance de mon pays, et c'est la guerre sans merci du monde libre contre un monde soumis à l'esclavage, déclare le lieutenant Franciszek Jarecki, pilote polonais âgé de 22 ans.

— C'est fameux pilote qui, le mois dernier, s'échappa du monde communiste dans un Mig-15, était de passage dans la métropole en fin de semaine. Samedi matin, de nombreux journalistes sont allés le rencontrer à l'hôtel Windsor. Le lieutenant (il ne parle que le polonais) était accompagné de M. B. J. Kwieciński, de l'Organisation civile internationale; de M. Alvin E. Okonski, représentant républicain du Wisconsin au Congrès américain, et de quelques autres personnalités polonaises, qui ont servi d'interprètes.

— Ils ont été bombardés de questions. Ils répondaient, en français ou en anglais, au nom du jeune pilote.

— "Desirez-vous vous enfuir de plus longtemps?"

"Le Devoir" est imprimé aux nos 430-434 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditeur-proprétaire. Directeur-gérant: Gérard Pilon.

LUNDI, 28 SEPTEMBRE 1953

Le centenaire d'Ozanam

Il y a cent ans mourait, à peine âgé de 40 ans, l'un des hommes les plus remarquables qu'ait produits le dix-neuvième siècle.

Frédéric Ozanam s'est toujours défendu d'être le fondateur des conférences de Saint-Vincent de Paul, il rejetait cet honneur sur celui qu'on appelait le Père Bailly, qui atteignait alors la quarantaine et qui dirigeait la Tribune catholique.

Mais il en fut le grand animateur et la postérité lui a imposé le titre dont il ne voulait point se parer.

L'éclat, l'énorme succès de cette oeuvre ont fait à peu près oublier le grand effort intellectuel que son auteur poursuivit au cours de sa courte vie.

L'initiateur de la grande oeuvre de charité qui a couvert une si grande partie de l'univers fut d'une étonnante précocité. Il était né en Italie, mais de famille lyonnaise, fils d'un médecin. Il avait tout juste dix-huit ans quand, avec ses Réflexions sur les doctrines de Saint-Simon, il se jeta dans la bagarre intellectuelle, en s'attaquant à l'une des philosophies alors à la mode.

Le fait est que l'on se demande comment il a pu suffire à de pareilles tâches, à d'aussi multiples travaux et l'on peut difficilement s'empêcher de penser qu'il s'est usé à la tâche. Suivant l'expression populaire, il paraît vraiment avoir brûlé la chandelle par les deux bouts.

A la disparition d'Ozanam, il existait plus de huit cents conférences en France, plus de quinze cents dans le monde.

La mort de l'héroïque fondateur paraît avoir fait oeuvre de féconde semence. Autour des conférences proprement dites ont surgi toute sorte d'oeuvres et de mouvements qui s'inspirent de leur esprit.

Au soixantenaire d'Ozanam, des délégués du monde entier attestaient la fidélité de leurs mandataires à l'esprit du fondateur et le légat de Sa Sainteté Pie X, celui-là même qui représentait le Pape au congrès eucharistique.

On voudra sans doute commémorer au Canada le souvenir de l'un des grands initiateurs qui ont honoré notre temps.

Omer HEROUX

Montréal, trois ans plus tôt, Son Eminence le cardinal Vincent Vanutelli, disait: "Les Conférences de Saint-Vincent de Paul sont vraiment la gloire et l'honneur des temps actuels; elles figureront dans l'histoire comme une des plus prodigieuses institutions que des laïques, groupés ensemble, aient pu concevoir et réaliser. Elles ne s'éteignent pas humainement..."

C'est à ce congrès de 1913 que l'un des représentants du Canada eut le plaisir de se trouver dans le voisinage de M. de Valera, qui représentait son pays, bénéficiaire de l'une des premières souscriptions internationales organisées par les Conférences à la suite de la Grande famine.

Depuis les premiers jours de septembre on célèbre en France le centième anniversaire de la mort d'Ozanam. Le Souverain Pontife actuel a tenu comme son prédécesseur à s'associer personnellement à cet hommage. Il s'est fait représenter aux fêtes de Paris par Son Eminence le cardinal Feltrin et il a adressé à celui-ci une lettre autographe où il qualifiait Ozanam d'homme supérieur, remarquable par sa doctrine et sa piété.

Il ajoutait: Les historiens des lettres et des institutions, ceux surtout qui professent la sagesse chrétienne et la charité, s'accordent à reconnaître les services éminents qu'il a rendus à la civilisation chrétienne...

Le Pape souligne ensuite la grande utilité de la Société de Saint-Vincent de Paul, non seulement à tant de malheureux auxquels elle procure ses secours pour les aider à vivre sur la terre et à acquiescer le bonheur du ciel, mais aussi aux confrères eux-mêmes, quelle forme, par l'exercice des diverses oeuvres de charité chrétienne, à la pratique intégrale de toutes les vertus.

Le Saint-Père émet enfin le voeu que ces fêtes stimulent de plus en plus chaque jour, chez les chrétiens, le zèle de la charité.

Le Canada a l'honneur d'avoir été l'un des premiers pays à se ranger sous la bannière des conférences de Saint-Vincent de Paul.

Et l'on attribue généralement l'introduction des conférences chez nous au Docteur Joseph Painchaud, fils d'un autre docteur Painchaud, qui était lui-même le frère de l'abbé Charles-François Painchaud, fondateur du collège Sainte-Anne-de-la-Pocatière. C'est au cours de son séjour à Paris, en 1845, que le jeune docteur Painchaud s'agrégea à l'une des conférences parisiennes et se pénétra profondément de l'esprit de l'oeuvre.

Revenu au Canada, il s'efforça, avec ardeur, de la répandre.

Ce docteur Painchaud est mort en route pour les missions de l'Ouest, auxquelles il comptait se donner.

On sait que, depuis, l'oeuvre s'est largement développée, chez nous comme dans le reste de l'univers.

Painchaud a trouvé des successeurs inspirés de son esprit.

On voudra sans doute commémorer au Canada le souvenir de l'un des grands initiateurs qui ont honoré notre temps.

Omer HEROUX

Responsabilités de la Télévision

par Raphaël LAVAGNA

Chaque fois qu'au cours des siècles se manifeste une révolution, soit historique soit technique, la solution des divers problèmes alors posés comporte toujours une responsabilité, qu'il faut savoir affronter, si l'on veut éviter, par la suite, d'amères conséquences.

Aujourd'hui, ou depuis peu, est née la télévision, qui bouleversera comme le cinéma, même plus que lui, notre vie quotidienne, du fait que c'est directement dans nos maisons mêmes, à la portée de tous, grands et petits, que nous aurons le journal, la chronique, le spectacle, etc., tous ces choses qui, cette fois, deviendront des éléments vivants, se mouvant dans le cadre familial, pleins du charme qui s'empare toujours de l'homme quand un élément vivant est devant lui, voire sous une forme d'images, hier cinématographiques, aujourd'hui de télévision.

Une double responsabilité

Laisant à d'autres les considérations sociales et artistiques nous voulons affronter aujourd'hui une question délicate, qui doit inquiéter n'importe qui, même ayant peu de sensibilité morale et religieuse: la responsabilité que comporte ce moyen révolutionnaire de télécommunication, responsabilité qu'il est vrai de sous-estimer ou de se cacher, mais qu'il faut avoir le courage de préciser et d'assumer, lorsque c'est le cas.

C'est une responsabilité qui est double: en grande partie pour ceux qui à présent ont entre les mains ce magnifique et puissant moyen de diffusion (ou art ou service comme on voudra l'appeler) et en partie aussi pour nous catholiques, si comme malheureux promoteurs le cinéma nous demeurions les spectateurs trop inertes, laissant les choses se régler d'elles-mêmes (et nous savons que par nature elles ont toujours tendance à s'abaisser).

Mais examinons séparément les deux responsabilités.

En Europe

On ne peut nier que, pour ce qui concerne l'Europe, s'est manifestée chez les dirigeants de la télévision une certaine préoccupation pour le grand mal que peut causer la chose, si elle est faite avec des principes, sinon immoraux, du moins amoraux. On a plaisir à savoir qu'en Angleterre deux expériences sont effectuées sur une grande échelle pour exploiter ce moyen dans le domaine de l'éducation (et certes, nous croirions vraiment plus volontiers à la fonction sociale de la télévision qu'à celle de la radio, parce que l'enfant, élément vivant par nature, sera pris et apprendra devant les choses vivantes qu'il verra se mouvoir).

Nous sommes heureux d'apprendre, d'autre part, qu'il existe en France un conseiller ecclésiastique, voulu par la Télévision Nationale Française elle-même (et il est notable et intéressant que ce soit précisément dans un pays où les tendances laïques sont si fortes, et où les dirigeants laïques ont senti la nécessité d'un conseiller religieux et moral).

Au sujet de l'Italie on ne peut prendre acte de ce que disait récemment, dans une conférence, le directeur de l'Exercice expérimental, le docteur Pugliese: "que la télévision italienne, comme tout véritable art, ne doit point offenser les sentiments des spectateurs et des auditeurs".

Aux Etats-Unis

Mais il ne semble pas que ces préoccupations aient grande importance en Amérique, ou en revanche la concurrence entre les diverses sociétés a créé un courant tendant à s'abandonner à la recherche non seulement des faits les plus sensationnels (ce qui pourrait encore être passable) mais de spectacles excitants et, malheureusement, quelquefois brutaux — c'est-à-dire à la liberté

situation apparemment inexpugnable du parti fédéral aux Communes; mais ce danger est encore bien plus grand si le pouvoir fédéral accapare et centralise tout entre ses mains au détriment des provinces et des villes.

La centralisation administrative est mauvaise à partir d'un certain degré car elle favorise les abus et gêne les contrôles; et la centralisation des pouvoirs est encore plus dangereuse, car en déplaçant les diverses juridictions des responsabilités qui leur incombent normalement, ou en les rendant dépendantes d'un pouvoir central pour le financement de ces responsabilités, elle mine le régime démocratique et le principe du gouvernement représentatif. Si les provinces et les villes dépendent des subsides d'Ottawa, elles finiront pas ne plus représenter leurs électeurs et contribuables respectifs, mais deviendront les satellites du pouvoir fédéral.

Le Congrès a réclamé une révision profonde du régime fiscal des municipalités, et c'est dans cette voie qu'il faut chercher une solution, tout comme c'est là qu'on doit trouver une formule équilibrée pour résoudre l'imbroglio des relations fédérales-provinciales.

L'Assemblée à Moscou?

Les Soviétiques viennent d'adhérer à la convention internationale sur les privilèges et immunités des Nations Unies. Cela porte à trente-neuf le nombre des pays qui ont ratifié cette convention. Au cours de la brève cérémonie qui a marqué le dépôt de l'instrument d'accession entre les mains du secrétaire général par M. Vichinsky, M. Hammarskjöld a dit que c'était là un geste important et un nouveau lien avec les Nations Unies. L'on se demande si cette déci-

qui, sans contrôle, devient d'elle-même licenc.

Ceci dit et prenant acte avec satisfaction de l'existence d'un principe d'un désir de contenir la télévision dans la ligne et la droiture morales souhaitables (naturellement avec largeur de vues et bon sens et une souplesse de mouvements qui n'en fassent pas, espérons-le, un monstre moraliste aux effets contraires), il reste le problème de ce que nous catholiques pouvons faire et devons nous engager à faire.

L'aspect religieux

En toute conscience, notre désintéressement serait-il justifié devant les statistiques qui, selon Paris-Press, nous présentent une annulation de divorces, d'alcoolistes, d'infidélités conjugales, en retenant à la maison, en famille, les gens, là où l'on possède un appareil de télévision? Au point de vue récréatif, divertissement, pourvu avec le temps donner un spectacle à tous, mais un spectacle sain, honnête, une juste diversion à tous ces groupes dispersés dans les vallées, est-ce une chose à sous-estimer? Avoir un poste de télévision pour retenir demain les jeunes à voir une partie de football, ou bien pour passer la soirée mieux qu'en mauvaise compagnie, est-ce une chose à mépriser? Et même au point de vue social, en relation avec le problème de l'urbanisme, est-il permis de rester indifférents, quand nous savons que ce moyen donne des résultats consolants contre les désertions vers la ville, et qu'on peut avoir une élévation culturelle plus effective et plus vaste? Sans parler, car cela mériterait un exposé à part, de tout ce qui peut se faire, comme on l'a expérimenté en France, dans l'intérêt d'une plus grande connaissance de la liturgie, puisqu'on peut la faire suivre à tous, jusque dans les moindres détails, avec les positions des télécaméras et les variations des téléobjectifs.

Savoir adapter

Naturellement à côté de cela, il n'est pas nécessaire de beaucoup d'imagination pour se représenter combien peuvent être au contraire déléterés des images et des programmes qui importent au sein même de la famille, des éléments destructeurs et moralement tarés. Il ne faut donc point fermer les yeux scandalisés, mais plutôt tien les ouvrir avant qu'il soit trop tard.

Et tout cela avec un large esprit de compréhension, entendu non point tellement dans le sens, cependant nécessaire aussi, de largeur de vues, comme nous le disions plus haut, mais surtout dans le sens de "comprendre" et de faire nôtre, d'adapter à notre usage les moyens de notre époque.

Un exemple

Que nous serve précisément d'exemple tout ce qu'ont réussi à faire les catholiques américains: ils sont passés, pourrions-nous dire, à l'attaque, exploitant les dons et vertus télévisives vraiment exceptionnelles de Mgr Sheen, qui est arrivé de la sorte à parler simultanément à des millions de

personnes, des personnes que l'on n'aurait jamais soupçonnées capables d'écouter, une prédication, soit par honte, soit par respect humain, soit encore en raison de principes contraires; des personnes à qui il est possible d'apporter des éclaircissements qui pourront les amener demain à une plus grande compréhension de ce que, jusqu'à hier, ils auraient repoussé avec brusquerie, sans doute parce qu'ils ne l'avaient pas connu avant ni n'avaient eu l'occasion de le connaître. Et les nombreuses et admirables conversions nous attestent la vérité et la réalité d'un si grand bien qui a été accompli grâce à ce nouveau moyen d'apostolat.

(L'Osservatore Romano)

Deuxième lettre au R.P. Gustave Lamarche, C.S.V.

Restauration laurentienne: une troisième position

Le personnalisme laurentien — Le Québec personnel — Solidarité — Un équilibre — Capacité du Québec — Unions actuelles — Troisième position — Un Mouvement nécessaire

par André DAGENAIS

Mon père,

Ce qui rend la situation irritante, me semble-t-il, au Canada français, et ce qui étouffe, c'est qu'en face du mal social et politique qui nous empoisonne, nous proposons fort peu le bien qui doit maintenant remplacer ce mal. Il ne saurait y avoir de repos intérieur que dans l'amour d'un bien qui se relie au Bien.

Ce bien temporel, ce bien social, enraciné en la terre des pères, je pense qu'il a nom: le personnalisme laurentien. On peut et on doit considérer les familles nationales, créées par l'histoire et la géographie, comme des personnes morales. Cette comparaison n'est pas nouvelle. On l'admet communément.

Si donc nous nous inspirons de la doctrine sociale de l'Eglise, — cette étoile qui guide les marins sur la mer, — nous croyons qu'il est un idéal personnel à réaliser, pour chaque homme, au delà de l'individualisme et du collectivisme; et appliquant cette doctrine de la personne, analogiquement, à la personne nationale des héritiers de Nouvelle-France, nous voyons une lumière nouvelle surgir comme une aurore, éclairant une figure qui sort peu à peu de l'ombre, la personne nationale laurentienne.

Le Québec personnel

J'ai déjà exposé que l'Etat du Québec, seule structure politique correspondant purement à notre nation, prime d'une manière absolue, la structure politique confédérale.

Dans le chapitre intitulé "Primauté du Québec" (cf Restauration Humaine) j'ai formulé que les représentants du Québec personnel siègent à Québec; que les représentants du Québec individuel (considéré comme une partie de tout confédéral) siègent à Ottawa; que toute réalité personnelle prime; et que, par conséquent, selon le droit naturel, Québec a évidemment plus d'autorité qu'Ottawa, sur notre famille nationale, quel que soit le droit positif issu de l'Acte de la Confédération.

La Maison de Québec, maison laurentienne, comme il me plaît de l'appeler, à votre exemple, offre un objet temporel plénier à notre amour de citoyen. Et je ne saurais, à ce sujet, approuver d'aucune manière ceux qui rabais-

sent imprudemment par omission ou par action le prestige nécessaire à notre Etat national.

Solidarité

D'autre part, comme la personne humaine s'intègre en des communautés superposées, et d'abord en la famille, on convient de l'appeler "individu", selon qu'elle constitue alors une partie dans un tout, le membre d'une famille, le rouage d'une profession, le citoyen d'un Etat.

Et la personne humaine a des devoirs de solidarité envers-tous. Quoique d'abord elle se doive à son salut, à la Vérité; et que toutes les sociétés aient pour bien premier de favoriser la vie et l'épanouissement des personnes.

Cette doctrine est sûre, l'homme, comme personne, prime l'homme, comme individu. Tout est pour la personne, et celle-ci est pour Dieu.

Par suite, selon l'analogie: la personne nationale des héritiers de Nouvelle-France, faisant partie d'une Confédération binationale, a des devoirs de solidarité à l'égard de ses partenaires; bien entendu, que ceux-ci ne rompent pas, unilatéralement, l'Acte même de la Confédération. Vivre en la communauté canadienne comporte des devoirs.

Mais cette communauté a elle-même des devoirs plus profonds à l'égard des personnes sociales et nationales qui la composent. La Maison de Québec est solidaire de ses partenaires, et vice versa. Et l'administration confédérale d'Ottawa doit d'abord respecter, en accordant, à ce sujet, approuver d'aucune manière ceux qui rabais-

sent imprudemment par omission ou par action le prestige nécessaire à notre Etat national.

Tel est, mon père, l'idéal organique auquel j'adhère. Certains sociologues affectionnent l'expression: personnalisme communautaire. Je veux bien. Voilà le personnalisme laurentien, au sein d'une communauté confédérale!

Un équilibre

Le bien social ainsi défini constitue un équilibre. Comme tout équilibre, il se situe entre deux extrêmes. L'unitarisme de l'administration centrale, méconnaissant les Etats composants, et envahissant leurs juridictions, constitue l'un des extrêmes à ne pas accepter. La conception d'un Québec complètement séparé offre l'extrême opposé au premier.

A mon avis, l'équilibre réside

en cette formule-ci: Québec, Etat français, en une Confédération binationale, Québec, Etat souverain, en un système de collaboration pan-canadienne. Québec, Etat national, d'importance personnelle prépondérante, en une Confédération binationale, de valeur utile.

Capacité du Québec

Ici, je préciserai ma pensée. Personne, connaissant un peu l'histoire et la géographie, ayant un peu voyagé, s'aviserait de nier à notre famille nationale la capacité de se conduire elle-même, comme telle ou telle autre famille nationale, en Amérique ou en Europe. Ce que le Venezuela peut faire, ou la Belgique, ou la Norvège, à qui viendrait-il à la pensée que le Québec ne le peut pas? — Que Québec ne puisse pas, physiquement ou moralement, agir en pays souverain, ne paraît pas une idée sérieuse.

Si les héritiers de Nouvelle-France ne forment point, de nos jours, un Etat complètement distinct, comme les autres colonies américaines issues d'Europe, qui pourrait nier que cela est simplement la conséquence d'une guerre anglo-américaine, n'affectant pas du tout une capacité naturelle?

Unions actuelles

Mais nous devons, mon père, considérer un autre point de vue. Et c'est qu'en ce moment l'Europe et l'Amérique latine tendent à un certain regroupement politique. Il y a le Benelux et il y a la Communauté européenne de défense; il y a l'Union Argentine-Chili et il y a les efforts de l'Amérique centrale, etc. — Or, ces regroupements se heurtent tous à des difficultés fort grandes. Il s'avère relativement plus aisé de diviser que de réunir.

Dans une telle perspective, considérons la Confédération canadienne! Nous reconnaissons que grandit un mouvement de suppression de notre Confédération. Les initiateurs du mouvement sont les unités, qui ne respectent pas les Etats provinciaux. S'il était possible de garder la Confédération, tout en voyant, d'une manière concrète, à la vie et à l'épanouissement de la Maison laurentienne, ce serait meilleur. Mais il faut retenir que la vie de notre famille nationale, dont le foyer est Québec et dont les fils résident par toute la Confédération, et même jusqu'aux Etats-Unis, prime absolument une structure superposée. Nul n'a le devoir de perdre son âme.

Troisième position

Cette question d'équilibre, ou troisième position entre deux extrêmes, l'unitarisme de l'administration centrale et un Québec complètement séparé, ne constitue pas strictement un milieu. Car, comme la personne prime, en bonne doctrine, le personnalisme laurentien doit avoir plus de poids que la communauté confédérale.

Une conception personnaliste-organique, appliquée à la Confédération canadienne, apparaît plus proche de la conception de la souveraineté pure du Québec que de celle de l'anglo-unitarisme central. Il s'agit donc d'un équilibre orienté, et non d'un simple mélange d'éléments divers.

Je pense, mon père, que nous devons maintenant marcher vers l'obtention de cet équilibre laurentien. Il va de soi que la situation politique actuelle ne correspond pas à l'idéal ainsi défini. Les sens d'une vraie Confédération d'Etats semble à peu près perdu, comme nous l'écriviez. Dans ce cas, nous avons quelque travail à faire, pour opérer la remise en bon état d'une situation sociale glissant au collectivisme unitaire.

Il me paraît que ce travail social et politique peut aller sans amertume, et même dans la joie, si, lucides devant le mal, mais le posant en la marge de notre conscience, nous centrons les yeux de notre esprit, ou plutôt de notre âme, sur le bien temporel et civique. Un nouveau et charmeur, de la famille laurentienne à bâtir, de la famille laurentienne, dont les membres sont solidaires d'un océan à l'autre, — à faire prospérer, de la Maison laurentienne à restaurer.

En ce grand Mouvement de Restauration Laurentienne, qu'il nous faut maintenant entreprendre, je suis profondément heureux, mon père, que l'on puisse compter sur l'appui excellent de votre pensée, de votre énergie et de votre amitié, pour lesquelles je vous remercie.

André DAGENAIS

Instruction militaire en Bulgarie

Des unités d'infanterie et de forces motorisées et un état-major complet se sont installés à Shumen (actuellement Kolarovgrad). Dans cette vieille ville bulgare, on a en effet créé une base militaire soviétique de standardisation des armements et l'entraînement du personnel instructeur russe. On y fait des essais avec les nouvelles armes assignées à l'armée bulgare et on y forme également les nouveaux cadres d'officiers qui seront par la suite envoyés dans les différentes garnisons pour apprendre aux troupes le maniement de ces armes. La base soviétique de Shuman étend son activité sur tout le versant oriental de la Stara Platina des Balkans, la plaine de la Dobroudja et le port de Varna (actuellement dénommé Staline). — (I.S.P.)

Maurice, le célibataire national social et familial

P.C.C. DURANDAL

L'ACTUALITÉ

Epître de Maurice aux vieux garçons

On ne vous a pas tout dit sur le congrès de vieux garçons et de vieilles filles qui vient de se tenir à Greenbitch, petite ville située aux Pays-Bas, sur les rives de la Meuse... Le clou de ces fraternités organisées n'a pas été, comme la dépêche officielle l'a prétendu, le sursumment, sur toutes ces lèvres de célibataires finalment un peu moins réfractaires aux baisers d'amour, de cette nouvelle internationale qui, encore plus que celle des socialistes, est appelée à changer la face de la terre et qui s'intitule: "Célibataires du monde, unissez-vous..."

Nos, le clou de ces fêtes dont les conséquences démographiques ne devraient pas tarder à étonner les défenseurs ratinés de sire Malthus, a été tout simplement la lecture publique de la lettre que le vieux garçon des Trois-Rivières, notre cher Maurice, a fait parvenir aux congressistes avec toutes ses bénédictions. Mes services de renseignements dont les frais retombent sur les épaules du Devoir, qui a d'ailleurs le dos large, me font à l'instant parvenir une copie de cette missive qui, comme tant d'autres discours, allocutions, sermons et thèses de notre premier ministre, ne devrait pas tarder à aller s'insérer dans cette anthologie mauricienne que l'humanité attend le coeur battant... Je vous la passe donc après correction obligatoire des fautes de syntaxe et d'orthographe... Chers vieilles filles et vieux garçons.

Nouveau saint Paul de la communauté des célibataires, je suis bien placé pour vous faire parvenir cette épître. D'autant

plus que j'ai été, bien que vieux garçon, le premier ministre, le meilleur depuis la Confédération, d'une province qui semble, hélas! trop lente à comprendre que sa meilleure richesse est encore peut-être celle de ses vieux garçons et de ses vieilles filles. Malheureusement, mon gouvernement, le meilleur depuis la Confédération, n'a pas encore eu le temps de faire harnacher cette richesse qui est immense, par les capitalistes américains, occupé qu'il est de ce temps-ci à parer aux conséquences turbulentes, déchaînées, désastreuses, révolutionnaires et communistes que peut avoir sur nos traditions les plus chères et les plus sacrées la tenue de certains congrès ouvriers qui, apparemment, veulent me jouer dans le dos et que je dois d'autant plus surveiller qu'ils sont dirigés surtout par des gens mariés.

Et ce n'est pas à vous, célibataires de l'Europe, que j'aurais besoin de démontrer le peu de jugement de ces gens-là. C'est pourquoi, pour ma part, je n'ai plus confiance aux gens mariés, surtout quand ils ne se rachètent pas en votant pour l'Union Nationale. Les époux du monde, pour un Duplessis, nous donneront à dix Malenkov et, pire que ça, quinze Gérard Picard... L'équilibre est donc rompu au bénéfice du mal... C'est pourquoi je ne vous cache pas que l'avenir est loin d'être doré et que nous n'avons pas fini de subir les persécutions des groupements familiaux...

Actuellement, en dépit d'un certain débordement du nombre des mariages, mon gouver-

BLOCS-NOTES

Taxes municipales

La Fédération canadienne des maires et des municipalités, lors de son congrès de la semaine dernière, a adopté deux résolutions qui paraissent contradictoires et qui reflètent bien la confusion qui sévit dans tout notre régime fiscal.

Les municipalités demandent d'une part d'être exemptées de la taxe de vente fédérale, et d'autre part, que le gouvernement fédéral paie les taxes municipales sur les propriétés qu'il possède dans les diverses municipalités.

Si les villes demandent une exemption de la taxe de vente, en invoquant le fait que leurs dépenses sont d'intérêt public, elles déduisent ainsi la valeur de leur demande au sujet des propriétés fédérales; car le gouvernement central peut répondre que ses divers édifices servent aussi à des fins publiques.

La logique exige que chaque gouvernement paie ses impôts, sauf là où il existe une raison sérieuse et exceptionnelle de s'écarter de ce principe général. Actuellement, c'est la contradiction inverse qui s'applique trop souvent. Car les villes paient la taxe de vente fédérale, parce que le gouvernement supérieur n'a pas fait d'exemption en leur faveur. Mais par contre, le gouvernement fédéral s'exempte lui-même dans une large mesure des taxes municipales. Le principe légal qui protège les biens de la Couronne contre les impôts locaux peut avoir sa justification du point de vue constitutionnel; mais dans l'ordre fiscal c'est une absurdité.

Pour certaines villes, comme Ottawa ou autres centres, où l'Etat fédéral a des services considérables, il arrive que les contribuables urbains doivent subir un fardeau additionnel notable du fait des exemptions fédérales. Le cas est parfois si flagrant qu'on y a remédié en partie; mais les octrois remplaçant les taxes ne s'appliquent qu'aux villes où ces taxes représenteraient plus de 4 p. 100 de toutes les taxes foncières de

la ville; ou encore ces octrois sont inférieurs aux taxes qu'elles remplacent; ou à cité de l'Ottawa où l'octroi actuel est de \$120,000 alors que les taxes normales devraient être de \$2,500,000.

Centralisation dangereuse

Il y a sûrement lieu de corriger cette situation où les villes perdent sur les deux tableaux; mais ce n'est pas une raison pour tomber dans la contradiction opposée. Sans doute la tentation est-elle grande de demander des faveurs à un gouvernement qui aime mieux faire de prétendus cadeaux et donner des subsides plutôt que de respecter les droits des juridictions provinciales et municipales. Ainsi que le disait jeudi, devant le congrès des municipalités, M. Yves Prévost, ministre provincial des Affaires municipales, un système de subsides pour remplacer les pouvoirs financiers qui sont essentiels à un gouvernement démocratique ne peut être recommandé, car c'est un régime faux en principe.

La distribution des droits fiscaux et des tâches publiques entre les divers étages de gouvernement, le respect de notre constitution, y compris le rôle des juridictions locales, sont des éléments d'équilibre et de stabilité pour le pays, comme aussi des facteurs de bon gouvernement et de démocratie. On se plaint que le Canada s'oriente vers le régime du parti unique par suite de la

Violent explosion en une conciergerie de Côte-des-Neiges

Une violente explosion a fortement endommagé hier, en fin d'après-midi la conciergerie Chomedy, portant les numéros civiques 3470 à 3480, chemin de la Côte-des-Neiges.

La Semaine sociale d'Edmundston

(suite de la 1ère page)

L'Université Saint-Louis d'Edmundston, auront acquis ce véritable esprit, alors et seulement, le christianisme nous apparaît par elles, en elles et avec elles, non pas comme quelque chose de rétrécissant, de petit comme une limitation de la personne humaine, comme un fardeau, mais comme quelque chose de grand, de dilatant parce que plein de substance propre, vivante et vivifiante, plein de toute la richesse chrétienne, plein de cette foi intrépide en celui qui a vaincu le monde.

Tous les instituteurs convoqués au Plateau

L'Association des Educateurs Catholiques de Montréal convoque tous les instituteurs employés de la Commission Scolaire de Montréal à une assemblée générale qui aura lieu demain soir, à 8 h. 15, à l'auditorium de l'école Le Plateau, 3700 rue Calixa-Lavallée.

Décès de M. Alfred Trudel

M. Alfred Trudel, anciennement de la paroisse St-Hermé-gilde et actuellement de la paroisse St-Pierre-Claver, est décédé ces jours derniers. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse (Malvina Perrault), deux fils et trois filles: Raoul, Albert, Irène, Jeanne et Albertine; trois gendres: MM. Roland Filion, du "Devoir", Edgar Sabourin, de l'Hôtel des Postes et Fernand Thibault; deux beaux: Mme A. Trudel (Réjeanne), Mme R. Trudel (Fleurlette).

depuis 1892... TRACHEMONTAGNE... 459 St-Sulpice, Montréal BE-4428

seul point de vue paroissial, c'est oublier, en fait, sinon en principe, que l'on est d'un diocèse et que par ce diocèse on appartient à l'Eglise, et qu'à ce titre la paroisse doit tenir compte du bien général et contribuer pour sa part à la vie du diocèse et de l'Eglise tout entière.

Le second aspect de cet esprit catholique est l'aspect missionnaire. Les chrétiens, liés entre eux par la vie de la grâce, source d'un esprit à la fois communautaire et social, ne peuvent, de ce fait même, se désintéresser de ceux qui n'ont pas cette vie.

Le confrencier expose d'abord l'effort qu'il lui fallut s'imposer pour délimiter nettement les contours de son sujet dans le programme de la semaine, tant il lui paraissait connexe à d'autres sujets.

Il a pris pour point de départ, le mot "national" qu'il analyse en son contenu. Il y distingue deux éléments: l'élément matériel, l'élément formel.

Le premier recouvre toutes les richesses d'ordre géographique ou culturel qui font la texture morale et spirituelle d'un groupe humain; le second se ramène à une volonté de cohésion pour participer au patrimoine de la culture collective et, au besoin, pour la protéger et la défendre.

Ces notions bien en vue, le confrencier se demande ensuite, pour être concret, ce qu'il doit ou ce qu'il pourrait devoir à sa paroisse natale, Vaudreuil, dans la province de Québec.

Le confrencier s'applique alors à faire voir qu'elle fut remplie par toute paroisse du Canada français sous l'ancien régime et sous le régime britannique.

Le curé, a-t-il dit, connaît chaque individu de sa paroisse et sait à qui s'adresser pour diriger un mouvement. Les paroissiens également connaissent leurs voisins et savent très bien discerner les chefs naturels qui se trouvent parmi eux.

Par la formation chrétienne qu'elle donne, la paroisse contribue à développer les qualités d'un chef. Elle développe le sens de l'autorité incarnée par le curé, l'honnêteté, l'esprit de décision et d'initiative et le désintéressement.

Le confrencier aborde ensuite la question de l'éducation para ou post-scolaire pour démontrer qu'il est souhaitable que les oeuvres se rapportant à l'éducation populaire soient d'envergure paroissiale.

Le curé saura trouver pour les oeuvres d'éducation populaire des chefs locaux bien formés qui assureront partout la présence de l'Eglise.

La partie de cartes organisée au bénéfice des oeuvres du Père Paul-Emile Sanschagrin, O.M.I., sous les auspices "Les amis des missionnaires", a lieu ce soir, 28 septembre, à la salle paroissiale St-Stanislas, située à 1371 est, rue Laurier.

Renseignements: Mlle Antoinette Caron, DU. 8-3979; Mlle Berthe Simard, VI. 8973.

Chaque semaine, le Centre d'achats Boulevard tiendra un concours vous donnant l'occasion de gagner un gros prix. Le concours commencera le jour de l'ouverture, mardi, le 29 septembre, pour se terminer chaque samedi à 6 h. p.m. Le gagnant de chaque semaine sera annoncé au cours de la semaine suivante.

Surveillez l'annonce des magnifiques prix offerts! Vous noterez particulièrement le super-grand prix

UNE CHEVROLET 1953 Il y aura plusieurs autres prix merveilleux.

Ces principales maisons mont-réales vous présentent leurs plus beaux magasins conçus pour votre commodité.

Steinberg's Paul's Service Stores Handy Andy Mary Lee Candy Shop Montreal Shoe Store Almar Restaurant Salon Maxime L'Aiglon Heff's Inc. Henry Morgan's

Royal Bank of Canada United Cigar Stores Hartney's Harrison's Fine Fabrics Pie IX Boulevard Florist Walkers Dry Cleaners Lawrence Kiddies Shop Marc Stationery Boulevard Shoe Repair Shop

Woolworth's Reitman's Berke's Pharmacy Pascal's Hardware Tip Top Tailors Brown's Shoe Store Bernard Barber Shop Lorraine Shops Inc. Brucelle Jewellers

ci trouvent en lui leur finalité. Et cette finalité est de servir l'homme dans son plein épanouissement et ainsi de rendre gloire à Dieu comme tout ce qui est créé. Loin d'y voir donc, comme le prétend le laïcisme, une opposition entre le temporel et le spirituel, celui-ci doit aider l'homme à assurer son bonheur éternel, alors que celui-ci doit communiquer à toutes ces institutions — famille, profession, milieu de travail, etc. — un esprit qui en fasse des aides et non des obstacles à sa sanctification.

Et cet esprit est d'autant plus nécessaire que dans la civilisation que nous connaissons, l'élément social a pris une importance considérable. La paroisse, et en particulier la paroisse canadienne, a-t-elle tous les jours compris ce qu'elle doit être, comme d'une source, l'esprit vivifiant qui devait envahir et christianiser les sociétés, les institutions, tout le temporel? Certains signes permettent d'en douter: hésitations devant un effort d'adaptation du ministère aux nouvelles conditions de vie, un trop grand nombre de chrétiens qui, en dehors des pratiques religieuses, sont indifférents à la paroisse parce que trop exclusivement repliés sur leurs affaires et leur foyer, l'expansion au sein de nos paroisses d'institutions neutres malgré les désirs clairement exprimés de l'Eglise.

Ce sont là autant de preuves que le christianisme est souvent coupé de la vie parce qu'il n'est pas informé par un esprit social authentiquement chrétien.

Au-dessus de l'esprit communautaire et social, il y a enfin l'esprit catholique qui doit marquer l'esprit paroissial.

L'on s'accorde ordinairement pour dire que notre époque est marquée par une crise d'autorité. Or, le résultat d'une telle crise c'est l'individualisme des personnes et des groupes.

Le premier aboutit à une sorte de schisme intérieur et à lieu lorsque des fidèles conscients et conséquents, souvent pieux et actifs, sont résolus à ne tenir aucun compte des directives de la hiérarchie. L'individualisme de groupe produit chez le fidèle une obnubilation de l'église par la communauté partielle à laquelle il appartient.

Pour les chrétiens, quels qu'ils soient, limiter leur horizon à la paroisse, n'apprécier les directives de l'autorité supérieure que du

point de vue paroissial, c'est oublier, en fait, sinon en principe, que l'on est d'un diocèse et que par ce diocèse on appartient à l'Eglise, et qu'à ce titre la paroisse doit tenir compte du bien général et contribuer pour sa part à la vie du diocèse et de l'Eglise tout entière.

Le second aspect de cet esprit catholique est l'aspect missionnaire. Les chrétiens, liés entre eux par la vie de la grâce, source d'un esprit à la fois communautaire et social, ne peuvent, de ce fait même, se désintéresser de ceux qui n'ont pas cette vie.

Même si tous les membres d'une même paroisse étaient pratiquants, elle ne serait pas l'esprit du Christ, elle ne serait pas catholique la paroisse qui se désintéresserait du royaume de Dieu et de son extension à travers le monde.

Dire qu'une paroisse doit être missionnaire, doit en avoir l'esprit et les activités, c'est également dire que sur place les chrétiens groupés en communauté ont un rôle de témoignage et de rayonnement vis-à-vis de leurs frères non chrétiens ou mauvais chrétiens.

Lorsque nos paroisses auront acquis ce véritable esprit, alors et seulement, le christianisme nous apparaîtra par elles, en elles et avec elles, non pas comme quelque chose de rétrécissant, de petit comme une limitation de la personnalité humaine, comme un fardeau, mais comme quelque chose de grand, de dilatant parce que plein de substance propre, vivante et vivifiante, plein de toute la richesse chrétienne, plein de cette foi intrépide en celui qui a vaincu le monde.

Edmundston, 28 — Le chanoine Lionel Groulx a demandé samedi soir qu'on maintienne le type de la paroisse telle qu'elle s'est établie au Canada français. Il est important, a-t-il ajouté, de forti-

fier tous les organes dont elle doit se constituer normalement pour faire d'elle une institution vigoureusement musclée.

"C'est par là, a-t-il conclu, qu'on assure le salut de la culture canadienne-française originelle et aussi de la foi."

Notre historien national était le confrencier à la soirée organisée samedi par les Semaines sociales du Canada à été présentée par M. Léopold Bédard, président diocésain de la Fédération des Ligues du Sacré-Coeur et remercié par M. J.-E. Michaud, juge en chef de la Cour du banc de la reine du Nouveau-Brunswick.

Le cours de samedi après-midi était de Me Adélard Savoie, maire de Dieppe. Il n'a pu être présenté son texte a été lu par M. Daigle, rédacteur au journal L'Évangéline. Ce cours était intitulé: "La paroisse, école de chefs et facteur d'unité", cependant que le chanoine Groulx a parlé de "la paroisse, foyer de vie nationale".

Le confrencier expose d'abord l'effort qu'il lui fallut s'imposer pour délimiter nettement les contours de son sujet dans le programme de la semaine, tant il lui paraissait connexe à d'autres sujets.

Il a pris pour point de départ, le mot "national" qu'il analyse en son contenu. Il y distingue deux éléments: l'élément matériel, l'élément formel.

Le premier recouvre toutes les richesses d'ordre géographique ou culturel qui font la texture morale et spirituelle d'un groupe humain; le second se ramène à une volonté de cohésion pour participer au patrimoine de la culture collective et, au besoin, pour la protéger et la défendre.

Le confrencier se demande ensuite, pour être concret, ce qu'il doit ou ce qu'il pourrait devoir à sa paroisse natale, Vaudreuil, dans la province de Québec. Il situe Vaudreuil dans sa géographie et dans son histoire, démontre ce que cette paroisse a pu fournir à ses ressortissants de butin culturel et de quelle façon elle les a rattachés à la fraternité élargie de la nation.

Par la formation chrétienne qu'elle donne, la paroisse contribue à développer les qualités d'un chef. Elle développe le sens de l'autorité incarnée par le curé, l'honnêteté, l'esprit de décision et d'initiative et le désintéressement.

Le confrencier aborde ensuite la question de l'éducation para ou post-scolaire pour démontrer qu'il est souhaitable que les oeuvres se rapportant à l'éducation populaire soient d'envergure paroissiale.

Le curé saura trouver pour les oeuvres d'éducation populaire des chefs locaux bien formés qui assureront partout la présence de l'Eglise.

La partie de cartes organisée au bénéfice des oeuvres du Père Paul-Emile Sanschagrin, O.M.I., sous les auspices "Les amis des missionnaires", a lieu ce soir, 28 septembre, à la salle paroissiale St-Stanislas, située à 1371 est, rue Laurier.

Renseignements: Mlle Antoinette Caron, DU. 8-3979; Mlle Berthe Simard, VI. 8973.

Chaque semaine, le Centre d'achats Boulevard tiendra un concours vous donnant l'occasion de gagner un gros prix. Le concours commencera le jour de l'ouverture, mardi, le 29 septembre, pour se terminer chaque samedi à 6 h. p.m. Le gagnant de chaque semaine sera annoncé au cours de la semaine suivante.

Surveillez l'annonce des magnifiques prix offerts! Vous noterez particulièrement le super-grand prix

UNE CHEVROLET 1953 Il y aura plusieurs autres prix merveilleux.

Ces principales maisons mont-réales vous présentent leurs plus beaux magasins conçus pour votre commodité.

Steinberg's Paul's Service Stores Handy Andy Mary Lee Candy Shop Montreal Shoe Store Almar Restaurant Salon Maxime L'Aiglon Heff's Inc. Henry Morgan's

Royal Bank of Canada United Cigar Stores Hartney's Harrison's Fine Fabrics Pie IX Boulevard Florist Walkers Dry Cleaners Lawrence Kiddies Shop Marc Stationery Boulevard Shoe Repair Shop

Woolworth's Reitman's Berke's Pharmacy Pascal's Hardware Tip Top Tailors Brown's Shoe Store Bernard Barber Shop Lorraine Shops Inc. Brucelle Jewellers

Centre d'Achats BOULEVARD BLVD. PIE IX ET JEAN TALON

LE CENTRE D'ACHAT LE PLUS GRAND ET LE PLUS MODERNE DU CANADA

S'OUVRIRA DEMAIN et RESTERA OUVERT jusqu'à 9 h. 32 magasins modernes réunis au même endroit! — Stationnement gratuit pour 2,100 autos — Ouverts les jeudi et vendredi soir — Tous les trottoirs sont couverts — Spacieuses allées-promenades — Jardin paysager — Nombre d'autres commodités inédites prévues pour votre confort.

RIEN DE COMPARABLE POUR "MAGASINER" A LOISIR!

Centre d'Achats BOULEVARD BLVD. PIE IX ET JEAN TALON

Le confrencier expose d'abord l'effort qu'il lui fallut s'imposer pour délimiter nettement les contours de son sujet dans le programme de la semaine, tant il lui paraissait connexe à d'autres sujets.

Il a pris pour point de départ, le mot "national" qu'il analyse en son contenu. Il y distingue deux éléments: l'élément matériel, l'élément formel.

Le premier recouvre toutes les richesses d'ordre géographique ou culturel qui font la texture morale et spirituelle d'un groupe humain; le second se ramène à une volonté de cohésion pour participer au patrimoine de la culture collective et, au besoin, pour la protéger et la défendre.

Ces notions bien en vue, le confrencier se demande ensuite, pour être concret, ce qu'il doit ou ce qu'il pourrait devoir à sa paroisse natale, Vaudreuil, dans la province de Québec.

Il situe Vaudreuil dans sa géographie et dans son histoire, démontre ce que cette paroisse a pu fournir à ses ressortissants de butin culturel et de quelle façon elle les a rattachés à la fraternité élargie de la nation.

Par la formation chrétienne qu'elle donne, la paroisse contribue à développer les qualités d'un chef. Elle développe le sens de l'autorité incarnée par le curé, l'honnêteté, l'esprit de décision et d'initiative et le désintéressement.

Le confrencier aborde ensuite la question de l'éducation para ou post-scolaire pour démontrer qu'il est souhaitable que les oeuvres se rapportant à l'éducation populaire soient d'envergure paroissiale.

Le curé saura trouver pour les oeuvres d'éducation populaire des chefs locaux bien formés qui assureront partout la présence de l'Eglise.

La partie de cartes organisée au bénéfice des oeuvres du Père Paul-Emile Sanschagrin, O.M.I., sous les auspices "Les amis des missionnaires", a lieu ce soir, 28 septembre, à la salle paroissiale St-Stanislas, située à 1371 est, rue Laurier.

Renseignements: Mlle Antoinette Caron, DU. 8-3979; Mlle Berthe Simard, VI. 8973.

Chaque semaine, le Centre d'achats Boulevard tiendra un concours vous donnant l'occasion de gagner un gros prix. Le concours commencera le jour de l'ouverture, mardi, le 29 septembre, pour se terminer chaque samedi à 6 h. p.m. Le gagnant de chaque semaine sera annoncé au cours de la semaine suivante.

Surveillez l'annonce des magnifiques prix offerts! Vous noterez particulièrement le super-grand prix

UNE CHEVROLET 1953 Il y aura plusieurs autres prix merveilleux.

Ces principales maisons mont-réales vous présentent leurs plus beaux magasins conçus pour votre commodité.

Steinberg's Paul's Service Stores Handy Andy Mary Lee Candy Shop Montreal Shoe Store Almar Restaurant Salon Maxime L'Aiglon Heff's Inc. Henry Morgan's

Royal Bank of Canada United Cigar Stores Hartney's Harrison's Fine Fabrics Pie IX Boulevard Florist Walkers Dry Cleaners Lawrence Kiddies Shop Marc Stationery Boulevard Shoe Repair Shop

Woolworth's Reitman's Berke's Pharmacy Pascal's Hardware Tip Top Tailors Brown's Shoe Store Bernard Barber Shop Lorraine Shops Inc. Brucelle Jewellers

Centre d'Achats BOULEVARD BLVD. PIE IX ET JEAN TALON

LE CENTRE D'ACHAT LE PLUS GRAND ET LE PLUS MODERNE DU CANADA

S'OUVRIRA DEMAIN et RESTERA OUVERT jusqu'à 9 h. 32 magasins modernes réunis au même endroit! — Stationnement gratuit pour 2,100 autos — Ouverts les jeudi et vendredi soir — Tous les trottoirs sont couverts — Spacieuses allées-promenades — Jardin paysager — Nombre d'autres commodités inédites prévues pour votre confort.

Le confrencier expose d'abord l'effort qu'il lui fallut s'imposer pour délimiter nettement les contours de son sujet dans le programme de la semaine, tant il lui paraissait connexe à d'autres sujets.

Il a pris pour point de départ, le mot "national" qu'il analyse en son contenu. Il y distingue deux éléments: l'élément matériel, l'élément formel.

Le premier recouvre toutes les richesses d'ordre géographique ou culturel qui font la texture morale et spirituelle d'un groupe humain; le second se ramène à une volonté de cohésion pour participer au patrimoine de la culture collective et, au besoin, pour la protéger et la défendre.

Ces notions bien en vue, le confrencier se demande ensuite, pour être concret, ce qu'il doit ou ce qu'il pourrait devoir à sa paroisse natale, Vaudreuil, dans la province de Québec.

Il situe Vaudreuil dans sa géographie et dans son histoire, démontre ce que cette paroisse a pu fournir à ses ressortissants de butin culturel et de quelle façon elle les a rattachés à la fraternité élargie de la nation.

Par la formation chrétienne qu'elle donne, la paroisse contribue à développer les qualités d'un chef. Elle développe le sens de l'autorité incarnée par le curé, l'honnêteté, l'esprit de décision et d'initiative et le désintéressement.

Le confrencier aborde ensuite la question de l'éducation para ou post-scolaire pour démontrer qu'il est souhaitable que les oeuvres se rapportant à l'éducation populaire soient d'envergure paroissiale.

Le curé saura trouver pour les oeuvres d'éducation populaire des chefs locaux bien formés qui assureront partout la présence de l'Eglise.

La partie de cartes organisée au bénéfice des oeuvres du Père Paul-Emile Sanschagrin, O.M.I., sous les auspices "Les amis des missionnaires", a lieu ce soir, 28 septembre, à la salle paroissiale St-Stanislas, située à 1371 est, rue Laurier.

Renseignements: Mlle Antoinette Caron, DU. 8-3979; Mlle Berthe Simard, VI. 8973.

Chaque semaine, le Centre d'achats Boulevard tiendra un concours vous donnant l'occasion de gagner un gros prix. Le concours commencera le jour de l'ouverture, mardi, le 29 septembre, pour se terminer chaque samedi à 6 h. p.m. Le gagnant de chaque semaine sera annoncé au cours de la semaine suivante.

Surveillez l'annonce des magnifiques prix offerts! Vous noterez particulièrement le super-grand prix

UNE CHEVROLET 1953 Il y aura plusieurs autres prix merveilleux.

Ces principales maisons mont-réales vous présentent leurs plus beaux magasins conçus pour votre commodité.

Steinberg's Paul's Service Stores Handy Andy Mary Lee Candy Shop Montreal Shoe Store Almar Restaurant Salon Maxime L'Aiglon Heff's Inc. Henry Morgan's

Royal Bank of Canada United Cigar Stores Hartney's Harrison's Fine Fabrics Pie IX Boulevard Florist Walkers Dry Cleaners Lawrence Kiddies Shop Marc Stationery Boulevard Shoe Repair Shop

Woolworth's Reitman's Berke's Pharmacy Pascal's Hardware Tip Top Tailors Brown's Shoe Store Bernard Barber Shop Lorraine Shops Inc. Brucelle Jewellers

Centre d'Achats BOULEVARD BLVD. PIE IX ET JEAN TALON

LE CENTRE D'ACHAT LE PLUS GRAND ET LE PLUS MODERNE DU CANADA

S'OUVRIRA DEMAIN et RESTERA OUVERT jusqu'à 9 h. 32 magasins modernes réunis au même endroit! — Stationnement gratuit pour 2,100 autos — Ouverts les jeudi et vendredi soir — Tous les trottoirs sont couverts — Spacieuses allées-promenades — Jardin paysager — Nombre d'autres commodités inédites prévues pour votre confort.

Le confrencier expose d'abord l'effort qu'il lui fallut s'imposer pour délimiter nettement les contours de son sujet dans le programme de la semaine, tant il lui paraissait connexe à d'autres sujets.

Il a pris pour point de départ, le mot "national" qu'il analyse en son contenu. Il y distingue deux éléments: l'élément matériel, l'élément formel.

Le premier recouvre toutes les richesses d'ordre géographique ou culturel qui font la texture morale et spirituelle d'un groupe humain; le second se ramène à une volonté de cohésion pour participer au patrimoine de la culture collective et, au besoin, pour la protéger et la défendre.

Ces notions bien en vue, le confrencier se demande ensuite, pour être concret, ce qu'il doit ou ce qu'il pourrait devoir à sa paroisse natale, Vaudreuil, dans la province de Québec.

Il situe Vaudreuil dans sa géographie et dans son histoire, démontre ce que cette paroisse a pu fournir à ses ressortissants de butin culturel et de quelle façon elle les a rattachés à la fraternité élargie de la nation.

Par la formation chrétienne qu'elle donne, la paroisse contribue à développer les qualités d'un chef. Elle développe le sens de l'autorité incarnée par le curé, l'honnêteté, l'esprit de décision et d'initiative et le désintéressement.

Le confrencier aborde ensuite la question de l'éducation para ou post-scolaire pour démontrer qu'il est souhaitable que les oeuvres se rapportant à l'éducation populaire soient d'envergure paroissiale.

Le curé saura trouver pour les oeuvres d'éducation populaire des chefs locaux bien formés qui assureront partout la présence de l'Eglise.

La partie de cartes organisée au bénéfice des oeuvres du Père Paul-Emile Sanschagrin, O.M.I., sous les auspices "Les amis des missionnaires", a lieu ce soir, 28 septembre, à la salle paroissiale St-Stanislas, située à 1371 est, rue Laurier.

Renseignements: Mlle Antoinette Caron, DU. 8-3979; Mlle Berthe Simard, VI. 8973.

Chaque semaine, le Centre d'achats Boulevard tiendra un concours vous donnant l'occasion de gagner un gros prix. Le concours commencera le jour de l'ouverture, mardi, le 29 septembre, pour se terminer chaque samedi à 6 h. p.m. Le gagnant de chaque semaine sera annoncé au cours de la semaine suivante.

Surveillez l'annonce des magnifiques prix offerts! Vous noterez particulièrement le super-grand prix

UNE CHEVROLET 1953 Il y aura plusieurs autres prix merveilleux.

Ces principales maisons mont-réales vous présentent leurs plus beaux magasins conçus pour votre commodité.

Steinberg's Paul's Service Stores Handy Andy Mary Lee Candy Shop Montreal Shoe Store Almar Restaurant Salon Maxime L'Aiglon Heff's Inc. Henry Morgan's

Royal Bank of Canada United Cigar Stores Hartney's Harrison's Fine Fabrics Pie IX Boulevard Florist Walkers Dry Cleaners Lawrence Kiddies Shop Marc Stationery Boulevard Shoe Repair Shop

Woolworth's Reitman's Berke's Pharmacy Pascal's Hardware Tip Top Tailors Brown's Shoe Store Bernard Barber Shop Lorraine Shops Inc. Brucelle Jewellers

Centre d'Achats BOULEVARD BLVD. PIE IX ET JEAN TALON

LE CENTRE D'ACHAT LE PLUS GRAND ET LE PLUS MODERNE DU CANADA

S'OUVRIRA DEMAIN et RESTERA OUVERT jusqu'à 9 h. 32 magasins modernes réunis au même endroit! — Stationnement gratuit pour 2,100 autos — Ouverts les jeudi et vendredi soir — Tous les trottoirs sont couverts — Spacieuses allées-promenades — Jardin paysager — Nombre d'autres commodités inédites prévues pour votre confort.

IRON FIREMAN De beaucoup le meilleur BRULEUR à l'HUILE que vous puissiez acheter Farquhar Robertson LIMITED 5250 ave. Western WA. 0371

L'étiquette est REMARQUABLE... KINGSBEER la lager l'est ENCORE PLUS KINGSBEER la bière de RIZ AU GOÛT DES CANADIENS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS Province de Québec, No 339,915 Cour Supérieure Israël Gornitsky et Isaac Labovitch, demandeurs vs Paul-Emile Picard, bourgeois, autrefois résident à 5450, avenue Esplanade, dans les Cité et District de Montréal, et Claude St-Pierre, étudiant, autrefois résident à 4950, rue McKenzie dans les Cité et District de Montréal, défendeurs. Il est ordonné aux défendeurs de comparaître dans le mois. Montréal, ce 25ème jour de septembre 1953. G. BLANCHET, député-protonotaire, Mathewson, Lafleur & Brown, procureurs des demandeurs. Province de Québec District de Montréal No 332968 Cour Supérieure LEO RIVARD, cuisinier, de Gatineau Mills, district de Hull, Demandeur vs PAUL CARRIERE, des Cité et District de Montréal, Défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois. Montréal, 25ème jour de septembre 1953. G. BLANCHET, Député-Protonotaire, Me Conrad Prénouveau, Mont-Laurier, Procureur du demandeur. Province de Québec District de Montréal No 332969 Cour Supérieure LEO RIVARD, cuisinier, de Gatineau Mills, district de Hull, en sa qualité de chef de la communauté de biens existant entre lui et Dame Fernande Lachaine, Demandeur vs PAUL CARRIERE, des cité et district de Montréal, Défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois. Montréal, 25ème jour de septembre 1953. MAURICE CARON, Député-Protonotaire, Me Conrad Prénouveau, Mont-Laurier, Procureur du demandeur.

Centre d'Achats BOULEVARD BLVD. PIE IX ET JEAN TALON LE CENTRE D'ACHAT LE PLUS GRAND ET LE PLUS MODERNE DU CANADA S'OUVRIRA DEMAIN et RESTERA OUVERT jusqu'à 9 h. 32 magasins modernes réunis au même endroit! — Stationnement gratuit pour 2,100 autos — Ouverts les jeudi et vendredi soir — Tous les trottoirs sont couverts — Spacieuses allées-promenades — Jardin paysager — Nombre d'autres commodités inédites prévues pour votre confort. RIEN DE COMPARABLE POUR "MAGASINER" A LOISIR! Ces principales maisons mont-réales vous présentent leurs plus beaux magasins conçus pour votre commodité. Steinberg's Paul's Service Stores Handy Andy Mary Lee Candy Shop Montreal Shoe Store Almar Restaurant Salon Maxime L'Aiglon Heff's Inc. Henry Morgan's Royal Bank of Canada United Cigar Stores Hartney's Harrison's Fine Fabrics Pie IX Boulevard Florist Walkers Dry Cleaners Lawrence Kiddies Shop Marc Stationery Boulevard Shoe Repair Shop Woolworth's Reitman's Berke's Pharmacy Pascal's Hardware Tip Top Tailors Brown's Shoe Store Bernard Barber Shop Lorraine Shops Inc. Brucelle Jewellers

La deuxième pièce de Marcel Dubé

Le public et la critique attendent avec impatience la nouvelle pièce de Marcel Dubé; selon toutes probabilités ce serait pour le début de novembre. Le talentueux jeune auteur de ZONE ne se repose donc pas sur un premier succès, puisqu'à quelques mois d'intervalle il nous présente une nouvelle création d'une excellente qualité.

Cette fois-ci, il s'agit d'un drame, plus intime, plus restreint, puisque l'intrigue s'en situe au sein d'une famille, dans un seul décor. C'est une sorte de tragédie moderne, enclavée dans le cadre d'une petite vie familiale et banale où les préoccupations de tous les jours distraient souvent les personnages du vrai sens de leur existence.

On voit que Dubé évite de tomber dans la veine qui avait fait son succès l'année dernière pour s'approcher d'un genre encore plus réaliste et plus précis. La poésie naîtra donc de contrastes, elle sera plutôt véneuse que parlée. "Chambres à louer" (tel est le titre provisoire) doit prendre l'affiche au début de novembre en l'auditorium du collège St-Laurent. C'est le groupe de la "Jeune scène" qui interprétera l'oeuvre de son directeur, dans une mise en scène de Louis-Georges Carrier et un décor signé Robert Prévost.



La belle et célèbre Zarah Leander, compatriote de Greta Garbo, interprète le rôle d'une grande cantatrice dans le film tragique "Magda" gardé une 2e semaine à l'affiche du cinéma La Scala avec le Technicolor "Le Souvenir de vos Lèvres".

Helen Traubel préfère les clubs de nuit au Metropolitan

New-York, 28 (P.A.) — Le Metropolitan Opera et le fameux soprano wagnérien Helen Traubel sont présentement engagés dans une dispute au sujet de sa carrière éclatante comme chanteuse de club de nuit.

La querelle a été révélée dans un échange de lettres publiées par un porte-parole de Mlle Traubel, qui a fait ses débuts récemment dans les clubs de nuit par un engagement au Chez Paree, à Chicago. Mlle Traubel a refusé de signer un nouveau contrat pour chanter à l'Opéra.

La première lettre, datée du 25 septembre, fut écrite par M. Rudolf Bing, gerant général du Metropolitan.

M. Bing, notant l'activité de Mlle Traubel dans les clubs de nuit, a attiré son attention sur le fait qu'elle n'avait pas retourné un contrat qui lui avait été offert il y a quelque temps pour participer à la saison d'opéra qui commence le mois prochain.

Il demandait l'assurance que Mlle Traubel ne chanterait pas dans les clubs de nuit de New-York avant le début de la saison d'opéra.

"Je comprends très bien l'opinion que ces deux activités ne semblent réellement pas se concilier parfaitement, disait M. Bing. Peut-être préférez-vous vous absenter pour un an ou plus du Metropolitan jusqu'à ce que vous décidiez de revenir aux aspects plus sérieux de votre art."

Dans une lettre en date d'aujourd'hui, Mlle Traubel a répondu: "Affirmer que l'art se trouve au Metropolitan Opera mais non dans un club de nuit est une odieuse pédanterie qui mésestime à la fois le goût du public américain et les talents de ses compositeurs."

"J'aime les chansons de Gershwin, Handy, Kern, Rodgers, Berlin et des autres grands compositeurs américains. Je suis heureuse de pouvoir les chanter et de leur apporter ma formation et ma culture en tant que cantatrice. Comme je ne puis les chanter au Metropolitan Opera, je les chante dans les clubs de nuit et suis heureuse d'avoir constaté que les auditeurs des clubs de nuit m'acceptent avec enthousiasme comme je suis."

Mlle Traubel, née à Saint-Louis, a succédé à Kirsten Flagstad en 1939-40 à titre de vedette féminine du Metropolitan dans les opéras de Wagner.

Retour des Cosaques du général Platoff

A leur unique concert du 6 octobre à la salle du Plateau les Cosaques du Don du général Platoff, dirigés par Nicholas Kastrukoff, chanteront le programme suivant, dans lequel ils intercaleront quelques danses de folklore: de Ton Souper Mystique, Lvov-Fiveisky; le Credo de Gretchaninoff, avec comme soliste la basse A. Grigorieff; le Notre-Père de Malolite, soliste, N. Lashkan, baryton; La Mer, élégie de Sakovich, soliste, W. Lashevitch, ténor; Prières au Seigneur, Tchesnokoff, soliste, G. Doubrovsky, basse - baryton; Ces Cloches du soir, élégie de Kolzoff, soliste, M. Dido, ténor; Seigneur, Ayez pitié, de Lvovsky; Air de la Puce, Moussorsky, soliste, G. Doubrovsky; Avec Monotonie sonne la Petite Cloche, folklore, soliste, W. Lashevitch; Air de danse, folklore; Le Vieux Village, folklore, soliste, S. Slepoushkin, baryton; Tempête de Neige, élégie, soliste, N. Nanef, ténor; Siensy, folklore, soliste, V. Kukuraza, ténor; En 1893, air de guerre cosaque, soliste, S. Slepoushkin; Danse Caucasiennne par N. Lashkan; Serginka, danse de la dague, par G. Boloduhin; Le Polka du Rire, arrangement de Vladimir Heifetz; Air de Galitsky du Prince Igor; Borodine, soliste, G. Yourenoff; d'après un arrangement de M. Fivesky; Le Chant des Plaines, Kniper; Yeux Noirs, soliste, V. Kukuraza; Kozaychok, dansé cosaque par Soloduhin, I. Oustieff, Zinovet, Tatarov et Lashkan.

Que demandent le peuple?

Deux vedettes du cinéma chantant parlant du choix de leurs succès populaires: Tino Rossi; Etant moi-même venu du peuple, je crois mieux savoir choisir les chansons qui deviendront populaires. André Claveau; Moi, je n'en sais rien, je crée une chanson et si elle est reprise par les chanteurs des rues, c'est qu'elle est populaire!

Pelites annonces

PROFESSEUR DEMANDE

Professeur diplômé, expérimenté, demande pour le Cours Primaire Supérieur (homme ou femme). Spécialité: le français et l'histoire. Écrire à Georges Meester, C.P. 57, Malartic, Tél. 7-10-53.

SALON DOUBLE A LOUER

3531 Bordeaux, salon double, deux meublements, lit individuel, ambiance choisie. AM. 2085.

TERRAINS A VENDRE

Sur boulevard Henri Bourassa, coin nord de Papineau à Séguin, 8 terrains de 32 pieds de front, à vendre en bloc ou séparément. Parolez Sault-au-Récollet. Prochaines réunions pour petite institution. VE. 0834, après 8 heures.

TARIF

Annances classifiées

"Le Devoir" — BElair 3361

434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 10 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 3 h. le vendredi) petites ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 360 pour 2 lignes (12 mots).

Compter 6 mots à la ligne. Une parole de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots. Chaque nombre pour un mot. Ajouter 4 mots par insertion pour petite notice du numéro de la case. Pour les réponses devant être expédiées par la poste ajouter 5c.

GRAS CARACTÈRES — Une ligne en caractère gothique 12 points (30 lettres ou espaces) équivaut à 4 lignes.

Naissances, services, services anniversaires, grand-messes, embaumements, pour condamnés, etc., 3 cents le mot, minimum \$1.00.

ON DEMANDE UN GERANT HOMME OU FEMME

Temps partiel ou plein temps

\$200 de revenu par semaine et plus peut-être, à vos loisirs plus à plein temps. Une compagnie nationale, avec références de la Banque, la Chambre de Commerce, engagera 5 personnes, hommes ou femmes, pour surveiller le commerce exceptionnel. Pas de vente à faire et pas besoin d'expérience. Les profits commencent immédiatement. Voici les qualifications:

- 1. Bon caractère.
2. Se réserver un minimum de 8 heures par semaine.
3. \$995.00 de capital (pleinement protégé).

Si vous possédez ces qualifications et que vous désirez une entrevue avec un directeur de l'atelier, répondez immédiatement.

Veillez ne pas répondre à cette annonce si vous ne pouvez disposer du capital nécessaire et êtes incapable de prendre une décision, une fois les faits connus, car toutes ces qualifications sont nécessaires pour l'engagement immédiat. Écrivez, en donnant tous les détails vous concernant et incluez votre numéro de téléphone. Adressez case 88, Le Devoir.

APRÈS LA JOUTE...



Goûtez à la joie de vivre

AVEC LA BIÈRE MODERNE Quand vous vous détendez, détendez-vous avec Brading... la bière pour les "moments heureux"... brassée parfaitement, conservée parfaite par le procédé de brassage moderne de Brading.

LA BIÈRE À LA saveur parfaite

RADI

LUNDI, LE 28 SEPTEMBRE SOIREE

- 6.00 P.M. CBF-Radio-Journal.
6.15 P.M. CBF-Pantaisie.
6.30 P.M. CBF-Le survivant.
6.45 P.M. CBF-Un homme et son...

MARDI, LE 29 SEPTEMBRE

- 6.00 A.M. CBF-Radio-Journal.
6.15 P.M. CBF-Pantaisie.
6.30 P.M. CBF-Le survivant.
6.45 P.M. CBF-Un homme et son...

SOIREE

- 6.00 P.M. CBF-Radio-Journal.
6.15 P.M. CBF-Pantaisie.
6.30 P.M. CBF-Le survivant.
6.45 P.M. CBF-Un homme et son...

SALLES...

COEUR DE MAMAN AU SAINT-DENIS

Les futurs historiens de l'esprit français au Canada s'étonnent sans doute sur l'étonnante perfection atteinte d'un coup par le mélodrame cinématographique canadien. A moi, qui ne suis pas de ces futurs historiens, on permettra bien d'être plus bref. Le fait est que Coeur de maman est un des films les mieux faits, techniquement, que l'on ait tournés jusqu'ici au Canada français; de beaucoup supérieur à son émule Auréole, l'enfant martyr. Le découpage, en particulier, est d'une sûreté remarquable. On peut se sentir mal à l'aise devant ces gros effets, l'affection (pas dans le sens "outrement") continuelle de l'interprétation; elle n'en atteint pas moins son but. A preuve la réaction foudroyante du public, qui me rappelle les cris d'horreur et d'enthousiasme d'un auditoire d'écoliers devant un western.

A vrai dire cette humiliation consciente de la mère, l'espèce de sadisme qu'on met à la faire souffrir, font de Coeur de maman une oeuvre peu saine, après de laquelle bien des films dits "noirs" paraîtront extrêmement anodins... Beau sujet d'étude pour un réalisateur. Je m'inquiète seulement qu'on invite les enfants à cette fête.

G. M.

... OBSCURES



LA GAZETTE ARTISTIQUE

SAINT-DENIS: "Coeur de maman" le 11 h. 30, 1 h. 35, 4 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 35.
CINEMA DE PARIS: "Garcin sante" le 11 h. 30, 1 h. 35, 4 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 35.
LA SCALA: "Magda" 2.35, 6.06, 9.27. Le souvenir de vos lèvres 12.45, 4.18, 7.41.
ELECTRA: "Capitaine de Castille" le 12 h. 3 h. 58, 8 h. 05. "La marine est dans le lac", 2 h. 22, 6 h. 10.
CHAMPLAIN: "Samson et Dalila" le 11 h. 2 h. 27, 4 h. 54, 7 h. 21, 9 h. 38.

Retour à Montréal des Marionnettes de Salzburg

Le théâtre des Marionnettes de Salzburg, qui avait donné plusieurs représentations à Montréal l'an dernier, reviendra bientôt. Le 15 et le 16 octobre, la troupe présentera des spectacles au Plateau, et le 17 et le 18 ce sera au collège de St-Laurent. Le Théâtre de Salzburg présentera, cette année deux spectacles nouveaux, "Don Giovanni" de Mozart, et la suite "Casse-Noisette" de Tchaikowski. Des représentations spéciales seront données en matinée pour les enfants.

Sur nos ondes

- LUNDI, 28 SEPTEMBRE
3 h. p.m.: Chefs-d'oeuvre de la musique — Symphonie en si mineur (Brahms); orch. de Berlin, dir. Victor de Saab.
8 h. p.m.: Match inter-est.
8 h. 30 p.m.: Fête au village.
6 h. 25 p.m.: L'Album des sports.
7 h. p.m.: Le chapelain en famille.
8 h. p.m.: La Louve.
8 h. 30 p.m.: La gagnante des vedettes — Une amusante présentation avec Roger Lebel.
9 h. p.m.: Radio-Théâtre de Hollywood — A l'affiche: "The President's Lady" avec Joan Fontaine et Charlton Heston. Du enregistrement de la RDP.
10 h. p.m.: Les nouvelles métropolitaines.
10 h. 30 p.m.: Le quart d'heure de Concordia — Causerie du Dr Adrien Plouffe en marge de la semaine nationale d'immunisation.
MARDI, 29 SEPTEMBRE
3 h. p.m.: Chefs-d'oeuvre de la musique — Danse polonoise des Princes (Borodine); Concerto Festival de Leeds, orch. de Londres, dir. Thomas Beecham. — Symphonie No 5 (Shostakovich); orch. de Philadelphie, dir. Leopold Stokowski.
9 h. 30 p.m.: Les histoires extraordinaires d'Edgar Poe — Adaptation de Jean-Louis Roux.
11 h. p.m.: Adagio.
6 h. 15 p.m.: Ondulations et modulations.
6 h. 45 p.m.: Qui de nous?
7 h. 15 p.m.: L'oncle Paul.
7 h. 45 p.m.: Un chaton de...
8 h. 15 p.m.: A l'ombre du clocher.
8 h. 30 p.m.: La mine d'or.
9 h. p.m.: Tenez votre chance.
9 h. 30 p.m.: Théâtre français — A l'affiche: "Britannicus" de Jean Racine. Du enregistrement de la RDP.
10 h. 35 p.m.: Ici Jean-Louis Gagnon.

TELEVISION

- LUNDI, 28 SEPTEMBRE
3.00—Musique.
4.30—Les Nations-Unies.
6.00—Santé et sécurité.
6.30—Musique.
7.30—Le poste de demain — Film de 7.30—Artes muséennes de France.
8.00—Actualité.
8.15—Voyages témoins.
8.30—RC Playbill.
9.00—Holiday Ranch.
9.30—Foreign Intrigue.
10.00—"State Department File 5649".
A REDIFFUSION
LUNDI, 28 SEPTEMBRE
4.00—Musique.
4.15—Randonnée Champêtre.
4.30—The Great Mike (1).
7.15—Musique.
7.30—Pour les enfants sages.
7.45—Carrobbere.
8.00—Film anglais.
8.00—Santé et sécurité.
9.30—Film français.
A CBT
MARDI, 29 SEPTEMBRE
3.00—Musique.
4.30—Les Nations-Unies.
5.00—Santé et Sécurité.
5.30—Musique.
6.30—Préparez la route.
7.30—Artes muséennes de France.
8.00—RC Newsreel.
8.15—Tele-Sports.
8.30—RC Playbill.
9.00—Football.
10.00—Bagatelle.
10.30—"Formic" B-92".
A REDIFFUSION
MARDI, 29 SEPTEMBRE
4.00—Musique.
4.30—Artes muséennes de France.
4.30—The Great Mike (2).
7.15—Musique.
7.45—"Dernière aventure" — Film.
9.15—The Man in the Peace Tower.
9.30—Les voyages et imaginations.
9.45—Lion Tiger Fight.
10.00—Film anglais.

Le programme de Kenneth Gilbert

Voici le programme qu'interprétera l'organiste Kenneth Gilbert, Prix d'Europe 1953, en l'église St-Jean-Baptiste, ce soir.



KENNETH GILBERT

"Fantasie et Fugue en sol mineur", de J. S. Bach; — "Variations sur le Chant du Chevalier", de Cabezón; — "Dialogue", de Clément Rambaut; — "Trompette et air", de Purcell; — "Concerto en fa majeur" ("Le cocou"), de Haendel; — "Prélude et Fugue en si majeur", de Marcel Dupré; — "Troisième choral", en la mineur, de César Franck; — "Cantilène", "Dialogue sur les mixtures", de Jean Langlais; — "Choral-Prélude", "Dans une église obscure", de Raymond Davely; — "Deux Antiphones", d'Henri Gagnon; — "Carillon de Westminster" de Louis Vierne.

Le choeur, qui en est à sa première visite aux Etats-Unis, chante en 13 langues, bien que ses membres ne parlent que le français.

En plus des oeuvres de Darius Milhaud et Poulenc, le choeur a l'intention de chanter du folklore anglais, français, allemand et espagnol. Un film qui relate leur vie, intitulé "Les moineaux de Paris", sera montré au Canada et aux Etats-Unis durant la tournée.

2ème SEMAINE

Cinéma de Paris MADLEINE ROBINSON LE GARÇON SAUVAGE FRANK VILLARD

SEPTENNAIRE

FRANCE-FILM présente JEANNE DEMONS COEUR DE MAMAN DENY SAINT-PIERRE JEAN-PAUL DUGAS JEAN-PAUL KINGSLY ROSAMUND SEABORN

Départ des Petits Chanteurs pour le Canada et les Etats-Unis

Le Havre, France, 28 (Reuters) — Le plus célèbre choeur d'enfants de France, les Petits Chanteurs à la croix de bois, sont partis la semaine dernière à destination de New-York à bord du paquebot Liberté. Ils accompliront une tournée de deux mois aux Etats-Unis et au Canada. Le 2 novembre prochain, ils se rendront à la Maison Blanche. A Montréal, M. Jabbé Maillet, le directeur du groupe, dirigera des chœurs groupant 3,000 enfants, et à Chicago, des chœurs de 1,200.

les Concerts symphoniques

annoncent une brillante série de 12 CONCERTS mettant en vedette les plus grands artistes de l'heure Réservez vos abonnements dès maintenant Prix: \$35.00 - \$32.00 - \$27.50 - \$24.00

1476 ouest rue sherbrooke tél. w. 7186

COMPTABLES AGRES

BELANGER & DAHME 10 ouest, rue St-Jacques BE. 3475

RAYMOND, CHABOT, MARTIN & CIE Comptables agréés J. Raymond, C.A. G. Chabot, C.A. R. Lachance, C.A. R. Caron, C.A. R. Melissac, C.A. R. Dionne, C.A. 132 St-Jacques O. HA. 8148 Montréal 1, Qué.

Chartré, Samson, Beauvais, Bélair & Cie PAUL GONTHIER, associé à titre particulier. Comptables agréés Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski

P.-A. GAGNON & CIE Comptables agréés Chartré et Accountants RENE GAGNON, C.A. IMMEUBLE DES TRAMWAYS 155 ouest, RUE CRAIG Tél. HAZÉOUR 5990

LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON Comptables agréés H. Lavallee, C.A. R. Messier, C.A. L. Gascon, C.A. J. Lyonnais, C.A. J. Desmaris, C.A. P.-H. Drouin, C.A. G. Mezier, C.A. R. Sénécal, C.A. R. Bedard, C.A. J. Gaudreault, C.A.

VIAU & ROBIN Comptables agréés LUCIEN D. VIAU, C.A. H.-LIONEL ROBIN, C.A. JACQUES-B. CHADILLON, C.A. 4926, av. Verdun, VERDUN YO. 0642

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

EDIFICE KENT 10 est, rue St-Jacques MONTREAL Tél. MA. 7085 Sherbrooke Trois-Rivières

Un troisième échec consécutif pour le club Rochester

Les Red Wings ont perdu par 8 à 2 samedi au Stade

Les champions de la Ligue Internationale ont de nouveau baissé pavillon devant les joueurs de Wally Alston — La quatrième joute a lieu ce soir

Les Royaux de Montréal ont la petite série mondiale auront vaincu probablement mis fin à la série pour la Coupe des Gouverneurs hier après-midi mais la pluie est venue déranger les calculs de nos favoris et la partie devait avoir lieu au stade de l'avenue De Lorimier à dû être commandée à cause de la pluie. Les Allies Rouges de Rochester et les Royaux du président Hector Raine devront attendre à ce soir pour continuer la lutte dans cette série finale de la Ligue Internationale de baseball et à 8h. 30 les amateurs du sport national américain se rendront en grand nombre au stade local pour encourager les nôtres à la victoire.

Les Montréalais ont eu beaucoup de succès dans cette série de 4 de 7 car ils ont gagné les trois premières parties, triomphant samedi soir par 8 à 2 après avoir eu raison des champions du géant Walker dans les deux premières rencontres qui furent disputées à Rochester.

C'est devant plus de sept mille personnes que nos favoris ont vaincu les visiteurs en fin de semaine et inutile de dire que les partisans du Montréal ont fait une chaleureuse ovation à nos porteurs lorsque prirent fin les hostilités. Hamp Coleman fut vivement félicité pour sa belle tenue au monticule car il limita ses adversaires à cinq maigres coups sûrs pendant que les Royaux obtinrent dix coups contre les balles des cinq lanceurs utilisés par le Rochester. Hamp retira cinq joueurs au bâton mais accorda 4 buts gratuits sur des balles, mais dans les moments critiques il sut se tenir d'embaras.

Les Allies Rouges étaient handicapés par l'absence sur le losange de Harry Walker et Don Richmond, quoique ce dernier fut utilisé comme frappeur de relève à la 7e manche.

Si les Royaux l'emportent ce soir les deux premières parties de

Nouveau record du Brooklyn

Philadelphie, 28 (P.C.) — Les Dodgers de Brooklyn ont fait subir à Robin Roberts sa 16e défaite de la saison contre 23 victoires, en battant les Phillies de Philadelphie, 8-2, hier.

C'est la 105e victoire de Brooklyn, un nouveau record pour le club. Gil Hodges, en comptant à la sixième, croisait le marbre pour la 1000e fois cette saison. C'est le sixième joueur des Dodgers à compter aussi souvent en une seule saison. Un seul autre club en a déjà fait autant, les Yankees de 1951.

Les parties de samedi dernier

LIGUE NATIONALE

Brooklyn	000100000	— 8 1
Philadelphie	000100001	— 2 7
Batteries: Roe, Hughes (5), Poldos (7), Milliken (10), Campanella, Simmons et Burgess, Laporta (10).		
New-York	100030001	— 5 11
Pittsburgh	000300000	— 3 6
Batteries: Hearn, Jansen (4) et Katt; Waugh, Face (5) et Kolbach.		
St-Louis	100002000	— 3 6
Chicago	000112004	— 11 1
Batteries: Staley, White (6), Presko (8) et Rand; Hacker et Gargiula, McCullough (9).		
Milwaukee	000204001	— 7 13
Cincinnati	040200044	— 10 15
Batteries: Buhl, Jay (5), Liddle (6) et St. Clair; Podbielan, Kelly (6), Smith (7) et Bailey.		

LIGUE AMERICAINE

Boston	000100000	— 2 8
New-York	000100000	— 7 1
Batteries: McDermott, Hudson (11) et Niarhos; Raschi, Sain (10) et Triandos, Berra (10).		
Chicago	003000300	— 6 9
St-Louis	010000020	— 3 6
Batteries: Johnson et R. Wilson; Larsen, Stuart (8), Littelfield (9) et Courtney.		
Détroit	00000102	— 3 8
Cleveland	20440200	— 12 12
Batteries: Gray, Weik (3), Miller (4), Marlowe (8) et Batts; Hoskins et Tipton.		
Philadelphie	005002040	— 11 13
Washington	001001000	— 2 7
Batteries: Trice et Astroth; Stone, Dixon (4), Lane (8) et Thomas.		

Le derby national n'a pu être couru hier à cause de la pluie

Le programme à l'affiche hier au Parc Richelieu sera présenté au complet ce soir — Les résultats de samedi soir à la piste du Bout-de-l'Île

L'inclémence de la température a forcé la direction du Provincial Raceways de contremander sa réunion de courses d'hier après-midi alors que devait se disputer le derby national amble pour une bourse de \$7,500, mais le secrétaire Georges Giguère a annoncé que cette classique ainsi que le programme complet d'hier seront présentés ce soir, à la piste du Bout-de-l'Île.

Le derby National Amble, l'une des plus importantes classiques de l'année au parc Richelieu, sera couru en deux divisions. Les principaux favoris pour l'emporter sont Harold Abbe, Grand Knight, The Black Prince, The Diplomat et Bishop Worthy.

Lucien Dugré, propriétaire de l'écurie Bleu et Or, déclare que Harold Abbe est en parfaite condition et qu'il aura des chances de gagner ce soir.

Peter Brook The 3rd, le formidable ambleur de 4 ans, propriété des sportsmen Toutant et Carrière de Wottonville s'affirme comme l'un des plus prometteurs ambleurs de l'heure du pays, à la suite de ses victoires sensationnelles remportées samedi soir lors de la présentation du fameux stake 3.22 pour ambleurs. Peter Brooke The 3rd, qui était sous la conduite du vétérinaire Pat Paquin, a démarré comme un boulet de canon, dans les deux épreuves pour terminer en avant de la rapide July The Fourth, propriété d'Emilien Blondeau de Québec, qui enlevait les honneurs de la 2e place à deux reprises dans cette importante classique. Peter Brooke s'est avéré comme l'un des plus rapides démarrateurs à apparaître sur la piste locale cette saison alors qu'il démontrait une forme rare. Son record précédent de 2.10 1/5 fut abaissé alors qu'il tourna le mille en 2.07 1/5 dans la première épreuve, pour ensuite réduire cette marque à nouveau dans le

Dans le monde du base-ball

HIER

Ligue Internationale Rochester à Montréal (pluie)

Ligue Nationale Brooklyn 8, Philadelphie 2; Pittsburgh 6, New-York 4; Chicago 3, St-Louis 2; Milwaukee 8, Cincinnati 2

Ligue Américaine Boston 2, New-York 1 (2e, arrêtée après 27 manches, noirceur); Detroit 7, Cleveland 3; Philadelphie 9, Washington 2; Chicago 2, St-Louis 1

Ligue Provinciale Québec 8, Granby 3 (Québec gagne cette série finale de 4 de 7, 4 à 3)

SAMEDI

Ligue Internationale Montréal 8, Rochester 2 (Montréal mène 4-0, série finale de 4 de 7)

Association Américaine Kansas City 10, Toledo 0 (Kansas City mène 3 à 0, série finale de 4 de 7)

Ligue Nationale Philadelphie 2, Brooklyn 1; New-York 5, Pittsburgh 1; Cincinnati 10, Milwaukee 7

Ligue Américaine Boston 2, New-York 1; Chicago 6, St-Louis 3; Philadelphie 11, Washington 2

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale Rochester à Montréal (8 h. p.m.) (Montréal mène 3 à 0, série finale de 4 de 7)

ly, 3.80. Temps: 2.07 1-5.

SIXIEME COURSE. — Canada Direct, 6.90, 6.60, 4.30; Seiby's Pride, 7.30, 3.70; Amos Pointer, 7.10. Temps: 2.08. Quinella: \$30.05.

SEPTIEME COURSE. — Victory McElwyan, 12.00, 3.90, 3.20; Chester Chips, 3.60, 2.80; Sunriss B, 3.70. Temps: 2.10 2-5.

HUITIEME COURSE. — Peter Brooke le 3rd, 3.60, 2.70, 2.50; July the 4th, 3.10, 3.00; Maximilienne Royale, 3.30. Temps: 2.06 4-5.

NEUVIEME COURSE. — Peter Patch, 12.90, 5.60, 3.70; Pat Rea, 4.00, 2.50; Bud Volo, 5.00. Temps: 2.11. Quinella: \$30.95.

Le négligé Quick Silver L a remporté le premier argent

Le vainqueur a rapporté \$33.50 au mutuel après avoir triomphé du favori Lucky Chief à Blue Bonnets samedi soir — Les résultats des épreuves

Quicksilver L., appartenant à 2.80; Projectile, 5.50, 4.50; Volon Harold Lawson, un cheval cendrillon, a traversé le fil d'arrivée en avant de six rivaux réputés dans la quatrième course de samedi soir à la piste Blue Bonnets et il a payé la jolie somme de \$33.50 au mutuel. Les handicapeurs professionnels avaient choisi Lucky Chief comme grand favori, mais le négligé a eu le meilleur contre ses réputés adversaires du commencement à la fin. Le cheval ontarien a fait montre d'une certaine prédilection pour la température automnale et il se trouve certains coureurs qui ont cette préférence.

Oneda Hanover, un fils élégant de l'ancien champion trotteur His Majesty, a su fournir une performance digne de sa réputation alors qu'il a gagné la part du lion contre sept rapides trotteurs dans la cinquième course. Allan Chips a gagné la deuxième épreuve, une affaire de deux engagements, pour une bourse de \$1,200, rapportant \$8.60 à ceux qui avaient misé sur ses chances. Ce fut une grande soirée au cours de laquelle la classe a prévalu.

RESULTATS DE SAMEDI

PREMIERE. — Western Front, 6.40, 4.80, 3.20; Pat G. Abbe, 6.60, 4.00; Princelike, 2.70. — Temps: 2.15 4/5. — Quinella, \$56.15.

DEUXIEME. — B. Ann McKinney, 10.80, 5.50, 3.10; Chi Lee, 7.60, 3.80; Miss July Hal, 3.60. — Temps: 2.11 4/5.

TROISIEME. — Arch's Choice, 4.60, 3.30, 2.70; Sally Jane, 3.70, 3.00; Jeroboam, 3.50. — Temps: 2.09 4/5.

QUATRIEME. — Quicksilver L., 33.50, 11.60, 5.30; Lucky Chief, 3.40, 2.70; The Refresher, 4.20. — Temps: 2.09 1/5.

CINQUIEME. — Oneda Hanover, 7.50, 3.90, 3.30; Mose Hanover, 3.60, 3.10; Hildreth Hanover, 3.40. — Temps: 2.10.

SIXIEME. — Roll On, 8.60, 4.30,

Blue Bonnets Raceway COURSES SOUS HARNAIS



CE SOIR à 8 h. 15 Admission générale: \$1.00 Club House: \$2.00 Les enfants ne sont pas admis.

Le Canadien gagne contre le Cleveland et le Shawinigan

Les huit mille personnes qui ont assisté à la joute hors-concours disputée samedi soir dernier au Forum, ont pu constater une fois de plus que Jean Béliveau rendra de précieux services au Canadien lorsqu'il aura signé son contrat et qu'il prendra place sur l'alignement du Bleu Blanc Rouge, car samedi contre les Barons de Cleveland le "gros Bill" a compté deux buts et a obtenu deux assistances alors que le club de Dick Irvin a triomphé des représentants de la Ligue Américaine par le compte de 5 à 2, au Forum.

Béliveau jouait en compagnie de Maurice Richard et de Eddie Mazur et cette combinaison a fonctionné à merveille. Le Rocket obtint deux assistances, tandis que Mazur enregistra un but et aida ses compagnons à compter deux fois. Litzberger et Bernard "Boum Boum" Geoffrion furent les autres compteurs du club montréalais pendant que Glover et Sheno parvenaient à loger la rondelle dans les filets du Canadien pour les deux buts des Barons.

Gerry McNeil a fait de l'excellente besogne dans les filets du Tricolore pendant que Francis et Crowds se partageaient la besogne dans les buts du Cleveland.

Auditorium de Verdun
EXHIBITION DE HOCKEY
Mercredi 30 septembre 8 h. 30 p.m.
CANADIENS L.H.N.
vs
ROYAL L.H.O.
Prix: \$1.50 et \$1.00

CE SOIR AU PARC RICHELIEU
à 8 h. 15

GRANDES COURSES SOUS HARNAIS
Service d'autobus: Papineau et Sherbrooke, Carré Phillips, Park Ave. et Mont-Royal.

Feller perd la dernière joute

Cleveland, 28. — Bob Feller, qui tentait de remporter sa 250e victoire dans les ligues majeures a été déjoué par les Tigers de Détroit, qui ont eu raison des Indiens de Cleveland, 7-3, hier après-midi.

Al Rosen s'est distingué avec trois coups sûrs pour porter sa moyenne au bâton à .336. Mais Mickey Vernon, qui a frappé deux fois en lieu sûr aujourd'hui, l'a devancé en tête de la liste par un point.

Détroit 300 130 000-7 8 1
Cleveland 002 000 100-3 9 2
Batteries: Aber et Swift, Batts (6); Feller, Houtieman (8) et Ginsberg.

AUTRES JOUTES
Chicago 000 000 010-2 9 1
St-Louis 001 000 000-1 7 1
Batteries: Pierce et R. Wilson; Pilette et Moss.

Philadelphie 1000 040 211-9 13 1
Washington 000 011 000-2 10 2
Batteries: Coleman et Murray; Stewart, Masterson (6) et Grasso.

Les honneurs au club Québec

Granby, 28. — Après avoir fini la saison régulière en troisième position dans la ligue de baseball Provinciale, les Braves de Québec, habilement gérés par l'ancien entraîneur des ligues majeures, George McQuinn, ont remporté les honneurs des séries éliminatoires. En effet, les Québécois ont défait les Phillies de Granby deux fois en fin de semaine pour s'assurer le trophée Brouillette.

Les Braves ont égalé les chances de la série en l'emportant au compte de 2 à 1 à Québec samedi soir et ils ont éliminé les Phillies en gagnant 8 à 5 à Granby hier après-midi.

Les Québécois ont donc répété leur exploit de l'an dernier. En effet, on se souvient que les Braves avaient éliminé le St-Hyacinthe dans la série finale, après avoir perdu les trois premières joutes de la classique. Cette année, les Phillies ont gagné les trois premières joutes, mais ils ont perdu les quatre autres.

En plein essor... au service de sa patrie

LÉONARD GOSSELIN,
aviateur-chef.

Né à Drumheller, Alberta, Léonard Gosselin a été élevé à Cornwall, Ontario. Âgé de 21 ans, il est aujourd'hui posté à l'aéroport d'Uplands, près d'Ottawa.

Jeunes gens, cherchez-vous un emploi passionnant dans un domaine en plein essor? Songez à l'Aviation comme carrière.

L'Aviation offre un champ illimité de carrières. Elle utilise toutes les aptitudes particulières.

"J'ai trouvé dans l'Aviation la vie qui me convient exactement" dit Léonard Gosselin, technicien en communications, personnel navigant. Aujourd'hui, comme aviateur-chef, il gagne un bon salaire, et il jouit des nombreux avantages qu'offre le C.A.R.C.

Il a trouvé un emploi qui lui plaît, dans un domaine où rien ne vient étouffer son ambition. Il a toute la vie devant lui, une belle vie puisqu'il a choisi l'Aviation.

Faites comme lui, choisissez une belle vie, dans l'Aviation. **SOYEZ DES NÔTRES!**

Centres de recrutement du C.A.R.C.
678 av. St-Catherine, Montréal, P.Q. Tél. UH. 6-2445
Édifice du Capitul, 146, rue St-Jean, Québec, P.Q. Tél. 2-8527
49, rue Maczelle, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'admission et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (letres moldées): _____
ADRESSE: _____
VILLE: _____ PROVINCE: _____
DEGRÉ D'INSTRUCTION: _____ ÂGE: _____ CAP33-647

Corps d'Aviation Royal Canadien

Séance de boxe au Forum

Paolo Melis favori pour vaincre Mario Terry dans la finale

Marcel Assire est également considéré comme le vainqueur probable contre le noir Ernie Drummer — Autres combats intéressants à l'affiche

Les Européens Paolo Melis et Marcel Assire et le jeune boxeur de l'Ontario Brian Kelly sont favoris pour l'emporter ce soir alors que le promoteur Raoul Godbout présentera son premier spectacle de boxe au Forum depuis quelques mois. La Canadian Athletic Promotions a organisé un programme bien équilibré pour ce soir.

Paolo Melis, ayant un record de cinq victoires consécutives depuis ses débuts à Montréal, sera opposé à Mario Terry, un pugiliste qui est venu près de la victoire au stade Exchange il y a quelques semaines. Terry a expliqué qu'il a subi un échec contre Melis parce qu'il était épuisé.

"Ce sera toutefois une histoire différente lors de mon prochain match", a dit Terry, samedi, à la Palestre Nationale. "Je suis en bonne condition et Melis s'en rendra compte", a-t-il ajouté. André Barrault, gérant de Melis prévoit un dur combat. "Je crois que mon protégé aura des ennuis durant les quatre premières rondes, mais il devrait ensuite faire preuve de trop de puissance pour son adversaire", a expliqué Barrault, samedi.

Marcel Assire n'aura pas la tâche facile quand il sera opposé à Ernie Drummer, un puissant boxeur noir de Syracuse. Drummer a impressionné à chacun des combats qu'il a livrés à Montréal l'été dernier. Il n'est pas un "lueur", mais il sait comment se comporter dans l'arène. Assire sera en quête de son deuxième gain à Montréal.

Le retour de Brian Kelly à Montréal suscite beaucoup d'intérêt. Cet agressif pugiliste, qui vient de livrer deux furieux combats à Ralph Dupas, s'attaquera à Ray Powell de Pittsburgh ce soir. Kelly

Les Red Sox ont battu les Yanks

New-York, 28 (P.A.) — Bill Henry, lanceur gaucher recruté âgé de 25 ans, n'a alloué qu'un seul coup sûr pendant 3 manches, hier, avant d'être obligé de se retirer à cause d'ampoules à un doigt, alors que les Red Sox de Boston ont vaincu les Yankees de New-York par 2 à 1. La 2e joute d'un programme double à l'affiche a été arrêtée après 2½ manches à cause de la noceur. Les Yanks menaient alors par 2 à 0.

Boston 000000002—2 7 0
New-York 000000001—1 2 1
Henry, Kinder et White; Ford et Berra.

Café-Thé Confiture

ADOPTEZ LES PRODUITS **DESY** RECONNUS LES MEILLEURS

J-A. DESY L^{re} MONTREAL

Ça se passa le 28 septembre



1936-LES AS DE QUÉBEC SONT ADMIS DANS LA LIGUE SENIOR

Rappels historiques... une série offerte par



Molson's

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

La Ligue antituberculeuse étend son activité dans 27 comtés

Les Pirates sont vainqueurs

Pittsburgh, 28 (P.C.) — Le géant Léo Durocher a voulu s'amuser hier alors qu'il a décidé d'envoyer Alvin Dark au monticule pour les Giants de New-York. Mais les Pirates sont tombés à bras raccourcis sur ses offrandes et ont gagné au compte de 6 à 4. D'ailleurs Dark n'a lancé qu'une manche.

Dark retourna au 3e but quand Corwin vint le remplacer. Comme Dark n'avait besoin que d'un coup sûr pour garder une moyenne au bâton de .300, dès qu'il fut frappé en lieu sûr, Durocher le retira de son alignement.

La comédie n'en resta pas là, car le receveur Wes Westrum vint finir la partie au 3e but. Dark a donné un circuit à Frank Thomas. C'était son 30e de la saison. New-York 100002001—4 9 1
Pittsburgh 200010012—6 6 2
Dark, Gomez, Corwin et Calderone; Hogue et Sandlock.

La présentation d'un film sur le hockey, demain, au Windsor

Plus de 700 personnalités sportives de Montréal envahiront le grand salon rose de l'hôtel Windsor, mardi après-midi, pour assister à la première du film de hockey "Les Canadiens sont là", une présentation de la brasserie Molson. Cette réunion de gala sera sous la présidence de Son Hon. le maire de Montréal, M. Camillien Houde.

Ce film, qui devrait connaître un grand succès, a été tourné au cours des séries éliminatoires de la coupe Stanley le printemps dernier. Il montre brièvement d'abord les faits saillants des deux séries semi-finales, Canadien-Chicago et Boston-Détroit. La série finale, entre le Tricolore et les Bruins forme le clou de cette épopée sur glace et est couronnée par l'éclatant triomphe de la coupe Stanley.

D'autres scènes ont été tournées à l'extérieur, au domaine de M. Léo Dandurand, Dan Acres, à Beauport. Au cours de ces scènes, qui ont été incorporées dans le film, les joueurs discutant du hockey en général et des fameuses séries en particulier. Sept joueurs réguliers des champions du monde

Le classement des équipes

Ligue Nationale (Classement final)	G.	D.	Moy.	Dif.
Brooklyn	105	46	682	13
Milwaukee	92	52	591	13
St-Louis	83	71	539	22
Philadelphie	83	71	539	22
New-York	76	78	455	35
Cincinnati	66	86	442	37
Chicago	65	89	422	40
Pittsburgh	50	104	325	55

Ligue Américaine (Classement final)	G.	D.	Moy.	Dif.
New-York	99	52	656	51
Cleveland	92	57	611	35
Chicago	89	65	578	112
Boston	84	69	549	16
Washington	76	78	500	221
Détroit	60	94	390	401
Philadelphie	59	95	383	417
St-Louis	50	100	331	481

Prochain combat de Marciano

New-York, 28 (P.A.) — Rocky Marciano peut fort bien défendre son titre contre Ezzard Charles, le 22 février à San-Francisco, si l'ancien champion veut venger la défaite qu'il a subie contre Harold Johnson.

Charles, qui a délaissé pour donner sa chance à La Starza, devait rencontrer Johnson le 4 novembre. Mais ce dernier ne sera pas prêt pour cette date à cause d'une infection à l'oreille. On tente de trouver une autre date pour ce combat qui pourrait bien avoir lieu à San-Francisco.

Marciano, ne portant aucune marque à la suite de sa victoire par mise hors de combat, au Polo Ground, contre La Starza devant une foule de 44,562 personnes, pour une recette de \$435,820, a reçu les journalistes à sa chambre d'hôtel après un déjeuner tardif. Il se propose tout d'abord d'assister à la série mondiale et son club favori est le Brooklyn.

Jim Norris, président de la I. B. C., n'est pas d'avis que La Starza est éliminé. "Avec un ou deux triomphes, il serait de nouveau un bel adversaire pour Marciano", a-t-il dit.

Norris a indiqué la liste éventuelle des aspirants au titre: Charles, Bucceroni, Valdes, Cockwell. Il a parlé du stadium de Chicago, de Miami et de New-York et de la côte du Pacifique comme sites "mais, a-t-il ajouté, il n'y a pas d'adversaires qui tranchent réellement sur les autres".

La Commission était enchantée de l'assistance et de la grosse vente qui s'est faite à la dernière minute aux guichets. Le soir du combat, on a vendu au Polo Ground seulement, pour \$125,000 de billets.

Des chiffres des recettes officielles, plus environ \$100,000 en droits provenant des théâtres, Marciano retirera un total de \$186,992.82 et La Starza \$78,997.04.

Le film qu'on a tourné donnera aussi aux deux boxeurs une autre somme importante, sur la même base que leur contrat, soit \$2.5 p. c. à Marciano et 17.5 p. c. à La Starza.

Autre gain pour le lanceur Spahn

Cincinnati, 28 (P.A.) — Les Braves de Milwaukee ont défait les Reds de Cincinnati, hier après-midi, 8-2. Warren Spahn a gagné sa 23e partie de la saison. Milwaukee 000 422 000—8 14 2
Cincinnati 110 000 000—2 7 0
Spahn et St. Claire; Baczewski, Wehmer (4), Perkowski (7), King (8) et Bailey.

La Ligue antituberculeuse étend son activité dans 27 comtés

Les mois d'été ont constitué pour la Ligue antituberculeuse de Montréal une période d'activité extra-métropolitaine. Il y a déjà en effet, plusieurs années que le mouvement de cette institution, bénévole et indépendante, ont accepté d'organiser le dépistage massif dans les comtés avoisinant la métropole. Le président de la Ligue, M. C.-O. Monat, en donnant un compte rendu des activités de la Ligue du 1er janvier au 31 août, nous confie que le territoire couvert par la Ligue antituberculeuse de Montréal conduit maintenant son personnel médical et ses 5 appareils portatifs dans 27 comtés.

Le but initial de la Ligue, nous dit M. Monat, était d'extirper la tuberculose des rangs de la population métropolitaine. Cédant aux instances répétées du ministère de la Santé, la Ligue a étendu progressivement son champ d'action pour rester fidèle précisément à la tâche qu'elle s'était imposée. Ses gouverneurs ont, en effet, compris que la santé des citoyens de la métropole resterait toujours menacée par la contagion de ce terrible mal si on laissait celui-ci essaimer dans les régions circonvoisines.

Le taux de mortalité par tuberculose a été considérablement abaissé dans la cité de Montréal. Ce témoignage a formellement été rendu à la Ligue antituberculeuse de Montréal d'avoir contribué pour une très forte part à cet abaissement de l'incidence tuberculeuse.

En acceptant d'envoyer leurs équipes à des distances aussi éloignées que l'extrémité du comté de Pontiac, par exemple, les gouverneurs de la Ligue n'avaient d'autre préoccupation que celle d'amener un abaissement identique du taux de mortalité par tuberculose dans la région couverte par son personnel.

Ces comtés comprennent environ 60 pour cent de la population totale de la province. Les activités estivales sont à peu près terminées. Les chiffres qui en rendent compte sont assez éloquentes: depuis le 1er janvier 1953, un total de 207,812 radiographies ont été prises sur pellicules de 70mm. L'examen de vérification des cas douteux a nécessité 12,381 examens de reprise sur film 14 x 17.

Sur 207,812 examens, 37,260 ont eu lieu dans les bureaux mêmes de la Ligue, où un appareil stationnaire est en opération de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.

COMTES RURAUX

53,460 radiographies pulmonaires ont été prises par le personnel médical de la Ligue dans les comtes ruraux, où le travail n'est pas tout à fait terminé.

Sur le nombre total de 207,812 radiographies, on a dépisté 548 cas de tuberculose et 846 cas d'affections du cœur ou des vaisseaux sanguins. La proportion de ces cas couverts est sensiblement la même dans les campagnes et dans la métropole. On voit par là, souligne M. Monat, l'importance de cette initiative de la Ligue de dépister, en plus de la tuberculose,

toutes les autres maladies thoraciques susceptibles d'être mises à jour à la lecture des films. Il est à prévoir qu'au moment de son appel à la générosité du public au début de novembre, la Ligue aura examiné tout près de 250,000 sujets de la métropole et les environs.

Cette oeuvre de dépistage poursuivie par une association indépendante et bénévole, s'affirme toujours plus nécessaire. Et les gouverneurs de la Ligue antituberculeuse de Montréal, devant les rapports présentés par leurs officiers médicaux, restent convaincus de la nécessité de maintenir leur institution, de lui garder son caractère d'initiative privée tant que la population métropolitaine lui gardera de son côté son appui. Son président, M. Monat, nous confiait en terminant, sa conviction que les citoyens qui bénéficient du travail de prévention de la Ligue antituberculeuse de Montréal, donneraient à celle-ci tout leur appui.

C'est le souhait des gouverneurs de voir le dépistage de la tuberculose et des autres maladies étendre ses bienfaits au plus grand nombre de citoyens surtout dans les endroits en dehors de Montréal où rien qui vaille ne se fait.

LA DISPUTE DE TRIESTE Rome et Belgrade soumettent des propositions

Londres, 28. (Reuters). — Les trois puissances occidentales étudient des propositions soumises par l'Italie et la Yougoslavie en vue du règlement de la dispute de Trieste, fait savoir un porte-parole.

Les entretiens se déroulent à Londres et à Paris, a précisé le porte-parole tout en ajoutant qu'aucun projet n'existe en vue d'une intervention diplomatique à Rome ou à Belgrade.

Les pluies retardent le battage du blé

Winnipeg, 28. — D'après le rapport hebdomadaire du service d'agriculture du Canadien National les pluies ont encore retardé le battage du blé au Manitoba et au nord de la Saskatchewan de la semaine dernière. Bien que pas très fortes elles ont été continues et le blé était trop humide en plusieurs secteurs pour être moissonné. Le temps a été plus favorable au sud et au centre de la Saskatchewan en Alberta et on ne rapporte que quelques orages lointains. On aurait besoin de deux ou trois semaines de beau temps pour terminer la récolte dans l'ouest. A cause du retard sur les grains de qualité inférieure, l'entreposage est partout un problème.

Dans le territoire de la Rivière à la Paix, le temps a été frais et nuageux, avec quelques averses. La récolte bat son plein. Soixante pour cent du blé et 90% des autres grains sont coupés. On s'attend à une récolte record, mais il est encore trop tôt pour fournir des chiffres précis.

Il fait beaucoup plus froid dans la vallée Okanagan. On a presque terminé la cueillette des pêches et celle des prunes sera complétée dans une dizaine de jours. Les poires sont dirigées vers les marchés en grandes quantités. Les pommes McIntosh ont été expédiées vers les marchés du Manitoba samedi et vers ceux de l'Alberta et de la Saskatchewan lundi. Tout comme les poires, elles seront expédiées en grandes quantités jusqu'à ce que la récolte soit terminée. Les McIntosh versent les marchés d'Ontario et du Québec en grandes quantités. On en expédiera même à Terre-Neuve. On évalue à environ 5½ millions de boîtes la récolte de ce fruit cette année. On a commencé l'expédition du raisin et on évaluait la récolte à quelque 200,000 paniers.

Air Canada accorde aux familles une réduction saisonnière

La réduction saisonnière accordée aux familles par Air Canada vient d'être annoncée par le vice-président du trafic, M. Gordon Wood. Le tarif familial sera applicable à partir du 1er octobre et permettra aux membres d'une même famille de voyager à des conditions très avantageuses, les lundi, mardi et mercredi sur tout le réseau nord-américain d'Air Canada, à l'exception toutefois de Tampa, Floride.

Un des parents paye le plein tarif dans les deux sens. Les dépendants de moins de 22 ans ne payent que la moitié de ce chiffre. Les dépendants de moins de 12 ans, qui ont droit de toute façon au demi-tarif compté sur le billet aller-retour, gardent ce privilège.

"Un homme et sa femme voyagent ensemble ne payent en somme qu'un passage et demi", explique M. Wood, "et tous leurs enfants de moins de 22 ans qui les accompagnent bénéficient également du demi-tarif".

Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30 — Ouverts jusqu'à 9 h. le vendredi soir 5 h. 30 le samedi.

VENTE FIN DU MOIS

DANS TOUS LES RAYONS

PAS DE COMMANDES POSTALES NI TELEPHONIQUES S.V.P.

COUPONS 1/2 PRIX

MARQUISSETTE COTON, VOILE

Tissus à rideaux et d'ameublement Marquissette rayonne, filet rayonne, cretonne, damas, tissu matelassé, Coloris modernes. Coupons de 1 à 5 verges. Prix ord. .50 à 15.00. ½ prix le coupon **.25 à 7.50**

CINQUIEME ETAGE

A la ferronnerie

TONDEUSES A GAZON ord. 14.95 **10.95**
RATEAUX EVENTAIL tout métal, ord. 1.39 **1.19**
RATEAUX METAL 12 dents, ord. 1.35 **1.09**
BECHEES DE JARDIN métal, ord. 2.50 **1.98**
RATEAUX METAL 14 dents, ord. 11.39 **1.19**

POLISSOIRS

"BEATTY" polissoirs élect. ord. 59.50 **39.50**
"EASY" polissoirs élect. ord. 65.00 **49.50**
"THOR" polissoirs élect. ord. 69.50 **49.50**

BLOUSES "MARINIERS" (12 à 18)

pour fillettes, adolescentes
ACHAT SPECIAL DUPUIS. Venez en acheter deux à la fois. Le prix est spécial. Blouses coton blanc avec col et poignets en flanelle ou tissu Alpine, cravate noire (légerement défranchies). Ord. 2.98 et 3.98. **EXTRA SPECIAL .98**

COSTUME D'AUTOMNE

pour dames, tailles 12 à 18
La plupart 100% laine aussi laine/nylon. Gris, marine, vert, beige, bleu, jaune dans le groupe. Genre COUTURIER Belle confection. Prix ord. 29.95 à 65.00. ½ prix **19.95 à 32.50**

MALLETES "MAQUILLAGE" simili-cuir

Cadre en bois surface simili-cuir bleu, tan, marron dans le groupe. Doublure soyeuse. Intérieur garni de flacons, jarres vides, miroir, etc. Ord. 11.95. **SPECIAL DUPUIS 6.95**

MONTRES SPORT

pour dames, jeunes filles étudiantes
Montre pour la sportive ou celle qui travaille. Nouvelle création, mouvement 15 pierres. Garantie DUPUIS, bracelet cuir. ord. 28.00. **SPECIAL 22.50**

FOURRURE

Paletots courts, pour dames
Tailles: 5/12, 3/14, 1/16, 3/18 et 3 taille 44 — EN FOURRURE LAPIN TEINT ET SEAL AUSTRALIEN (lapin teint) Brun ou "Blond" **49.00**
Prix ord. 59.00.

"LENTHERIC"

une eau de Cologne fraîche
LENTHERIC est une marque connue, aimée des élégantes modernes. Plusieurs parfums sont aussi pour hommes. MIRACLE, SHANGHAI, DARK BRILLANCE, TWEED, LILAS ROUGE. Ord. 3.00. **SPECIAL .95**

BLOUSES

pour dames, jeunes filles
Fin coton à mailles nouées (interlock) en bleu, rouge, rouille, blanc. Tailles: petite, moyenne, grande. Manches courtes. Ord. 1.49. **SPECIAL 1.00**

SOUS-SOL D'ECONOMIES DUPUIS

